

Comment un artiste verrier harmonise TONS et LUMIERES

Par Simone Daigneault

LES GRANDS EVENEMENTS qui bouleversent le monde ont souvent sur l'individu des répercussions imprévues. En 1939, Del Brousseau travaillait dans une maison montréalaise. Il avait participé à l'exécution des grandes fenêtres de l'église St-Roch de Québec, de la cathédrale de Grand Falls, Terre-Neuve, ainsi qu'à plusieurs verrières à thèmes profanes dont quelques-unes pour des hôtels du Pacifique Canadien.

Mais la guerre opposa des obstacles à ses ambitions en coupant les sources d'approvisionnement en verre de qualité. Comme les citoyens étaient conscrits pour les services de défense, Del Brousseau entra au Pacifique Canadien, dans la grande armée des cheminots.

Grâce à son application au travail et à des aptitudes insoupçonnées, il est devenu, après quinze ans de service, ingénieur de locomotive à la division Farnham.

Tout ingénieur qu'il soit, Del Brousseau demeure un artiste toujours à la poursuite de son idéal. Dès la fin des hostilités, il retourne à ses premières amours et, entre deux trains, il exécute dans des studios montréalais des vitraux que l'on retrouve dans maints édifices.

Le métier de verrier remonte bien avant l'ère chrétienne. En Egypte, la caste des prêtres fabriquait déjà un verre comparable par sa pureté, au cristal de roche. Le XIIe siècle connut des générations de verriers et les artistes français étaient appelés en Angleterre et en Allemagne. Le siècle suivant fut celui de l'érection des célèbres

cathédrales de Paris, Reims, Amiens, Soissons, et de la Sainte-Chapelle de Paris.

Suivit malheureusement une époque de décadence, alors qu'à la fin du XVIe siècle, des peintres habiles travaillaient sur la vitre comme sur la toile, oubliant ainsi le véritable but du vitrail. Ce n'est qu'au XXe siècle que cet art renoué, en retournant aux techniques du Moyen-Age, retrouvera toute sa splendeur.

Particularités des verres

Les fragments de verre habilement assemblés confèrent une atmosphère de bon goût et une ambiance particulière partout où la lumière joue de ses rayons. Chaque verre a ses particularités. Celui de France est plus chaud et plus brillant. L'Angleterre fabrique un vert fort et foncé dont l'inégalité d'épaisseur rappelle le verre antique. L'Allemagne fournit un verre fluorescent et la délicatesse du verre belge ne saurait être égalée. En Amérique, les Etats-Unis offrent le verre dit "Cathédrale" pour verrières avec ou sans plomb, dans les tons unis d'ambre, de bleu et violet, ou encore un verre fourmillant de bulles d'air à effet de loupes, donnant des reflets d'argent.

Tels les anciens alchimistes, chaque artiste-verrier a son secret. Lorsqu'après de nombreuses esquisses un projet est arrêté, l'artiste tire du sujet un carton ou dessin en grandeur d'exécution et colorié. Ce carton sert de modèle au praticien qui en fait un calque sur papier rigide. Ce papier posé sur un châssis transparent, est découpé en autant de morceaux ou calibres qu'il a de colorations. Le verrier découpe alors dans les verres de couleur des plaquettes multiformes.



L'ARTISTE Del Brousseau mêle la grisaille, l'oxyde de fer et l'écorce, qui servent à faire ressortir les détails du dessin.

Sur le verre soigneusement nettoyé, à l'aide d'une grisaille opaque, il trace le premier motif et cuit le tout dans un four à 900 degrés. Les fragments refroidis sont ensuite assemblés à la cire d'abeille et retouchés à la grisaille transparente. Cette grisaille est un mélange d'écorce d'arbres pulvérisée et d'oxyde ferreux. A l'aide d'un pinceau extrêmement fin, l'artiste souligne les ombres. Le soufre qu'il ajoute à la poussière d'or, met en lumière les

motifs de décoration et les drapés des vêtements. Avec des brosses sèches, il fait ressortir les clairs et les lumières des formes. Quelques émaux nécessaires sont ajoutés: le bleu des yeux, le rouge des lèvres et la couleur des cheveux. Le tout est cuit de nouveau.

La composition terminée, les pièces assemblées dans des rainures de plomb, les joints sont soudés et la verrière est alors

● Suite à la page 15



A L'AIDE d'un calibre, un coupeur de verre taille les morceaux qui composeront la verrière illustrée dans cette page.



DEL BROUSSEAU termine le dessin grandeur nature de l'esquisse d'un vitrail décrivant le travail d'un maître-verrier phénicien.

L'UNION CULTURELLE FRANÇAISE

EST NÉE AU QUÉBEC

Par Daniel Rôps,
de l'Académie française

IL Y A environ deux ans, un mouvement est né, dont on pourrait s'étonner qu'il n'existait pas auparavant. L'initiative est revenue à un groupe de Canadiens français, dont l'animateur est un jeune journaliste de Montréal, Jean-Marc Léger, bien connu d'ailleurs pour sa généreuse action sociale en faveur des immigrants français qui arrivent au bord du Saint-Laurent.

Tout de suite, il fut appuyé par un écrivain notoire, qui est en même temps un haut fonctionnaire de la province de Québec, et qui ne compte plus les amis qu'il a en France, Jean Bruchési. Parti donc de Montréal, le mouvement a rapidement gagné de l'extension et désormais il s'impose à l'attention publique. Il s'intitule l'Union culturelle française et a fixé son siège social à Monaco.

L'idée est belle, et, en ces temps où le monde semble s'organiser sur une autre échelle que celle d'hier, au palier des grands "blocs", des énormes ensembles

ethniques ou linguistiques, elle paraît nécessaire. Le français n'est pas seulement parlé en France et dans l'Union Française, on ne l'ignore pas: il l'est aussi au Canada, en Suisse, en Belgique, et encore en des lieux où se maintiennent d'admirables fidélités, comme Haïti, l'île Maurice, ou chez les Franco-américains de la Nouvelle-Angleterre, ou encore chez ceux de la Louisiane. Il est également de grand usage en certains pays qui, sans être expressément "parlant français" sont, de quelque façon, tributaires de la langue française et de la culture dont elle est le dépôt. Enfin, son rôle proprement culturel, comme des élites, demeure considérable, malgré la concurrence d'autres idiomes, l'anglais surtout: c'est particulièrement vrai dans les pays d'Amérique du Sud ou en Egypte.

Cette présence du français dans le monde est-elle menacée? Evidemment oui. Nous ne sommes plus au temps où Rivarol écrivait son illustre discours sur l'Universalité de la langue fran-

çaise". Mais il a été dit bien souvent et c'est une vérité qu'on ne saurait trop redire, que ce qu'elle perd sur tel terrain, la langue française peut le conserver sur tel autre, à condition qu'elle maintienne intact son rôle de véhicule de la culture, de moyen parfaitement adéquat d'expression de la pensée. C'est pourquoi il est d'une importance capitale que la France aide de toutes ses forces les hommes et les organismes, qui travaillent à cette tâche.

L'Union Culturelle Française s'est donc proposée d'unir en une vaste fédération tous les parlants français du monde, et, avec eux, tous ceux qui se considèrent, d'une façon ou d'une autre, comme tributaires du français. Il faut bien marquer que telle entreprise est aussi éloignée que possible de tout dessein "nationaliste" aux intentions plus ou moins politiques: la meilleure preuve en est que, nous l'avons dit, l'initiative n'est pas venue de la France mais du Canada.

Le but de l'Union se situe uniquement sur le plan intellectuel. Les hommes qui parlent français sont environ soixante à soixante dix millions d'âmes aux quels on en peut ajouter à peu près autant, pour qui le français, sans être langue maternelle est langue usuelle: il s'agit de les amener à prendre conscience de leur unité, de leur fraternité spirituelle, à se mieux connaître, à établir entre eux des relations régulières.

Les écrivains "parlant français" du Canada, de Belgique ou de la Suisse se plaignent parfois d'être isolés, trop peu connus du public français de France. L'Union culturelle entend porter remède à cette situation, en aidant à la diffusion de tous les livres français, en quelque pays qu'ils aient été édités. Dans chacune de ses sections fonctionnera un centre de documentation relié au Centre international qui renseignera sur les ouvrages et les revues qui paraissent en français partout. Des réu-

nions régulières, des voyages, devront aider à une meilleure connaissance réciproque.

Le moyen choisi par l'Union Culturelle Française pour se développer est de passer par l'intermédiaire des grandes associations représentatives, en chaque pays, de toutes les classes sociales. Ainsi au Canada, une cinquantaine d'organismes, les plus importants, et les plus représentatifs, — syndicats, mouvements de jeunesse, universités, etc. . . ont donné leur adhésion, et le Centre national canadien compte dans son sein les plus hautes personnalités du pays. Il est de même en Haïti. En Suisse, le président est le grand historien Gonzague de Reynold, que sa patrie vient justement de fêter avec éclat. En France, le Centre commence à prendre de l'importance et beaucoup d'écrivains et d'intellectuels qui ont conscience de l'importance du problème que pose l'Union s'intéressent à ses efforts.

(S.I.F., Q.F., 2101).

Un MUSÉE pour enfants

Par Brigitte Gnauck

IL Y A en allemand un mot pour désigner un spectacle impressionnant, mais sans vie, étranger au public: on dit "c'est muséal".

La plupart des adultes se souviennent d'avoir été entraîné dans leur enfance dans des galeries glacées et vernissées — d'autant plus interminables que le musée était plus célèbre — où d'ennuyeuses vitrines exhibaient des animaux empaillés et des machines poussiéreuses. De telles expériences ont suffi à les dégoûter des musées à tout jamais.

Et pourtant on a appris peu à peu, dans tous les pays, que les visiteurs doivent être accueillis au musée non pas en victimes résignées, mais en participants prêts à se passionner, et à collaborer.

Le Musée d'outre-mer, à Brême, n'est pas le seul en Allemagne à pratiquer cette forme d'éducation des adultes, mais il est celui qui le fait avec le plus de succès: il a accueilli l'an dernier 50,000 visiteurs — c'est-à-dire 10,000 de plus que l'illustre "Deutsch Museum" de Munich. C'est aussi le premier musée d'Allemagne qui s'adresse spécialement aux enfants: sa section enfantine vient de célébrer le premier anniversaire de sa

création. D'ailleurs les jeunes visiteurs sont toujours les bienvenus dans les sections qui ne leur sont pas réservées. Il faut les voir grimper l'escalier, guidés par le gardien souriant et par les flèches qu'on leur a destinées tandis que les adultes se dirigent plutôt vers le grand hall vitré, créé au XIXe siècle sur l'initiative des négociants de Brême, et qui groupe en un ensemble vivant de magnifiques collections d'intérêt scientifique, commercial et folklorique.

Souvenirs de voyages

Car les marchands de Brême se sont toujours intéressés à "leur musée: ils ont consacré une partie de leur patrimoine à constituer ses collections, dont l'Etat est devenu propriétaire il y a 70 ans. Ils n'ont pas hésité à faire venir des artistes australiens, des sculpteurs maoris de Nouvelle-Zélande, un architecte de Chine, un décorateur du Japon, pour recréer à leur intention et à celle de leurs descendants, l'image de ce monde lointain que leur flotte marchande parcourait pacifiquement depuis des siècles. Et non seulement l'image: on a reconstitué au musée une maison chinoise, une maison japonaise, un temple birman. . . ; d'authentiques huttes Massai ou Here-

ro se dressent entre des palmiers hauts de deux étages

Plus beau qu'à la maison !

La plupart des jeunes visiteurs passent sans s'arrêter devant le bison empaillé du hall d'entrée, qui semble les saluer de sa grosse tête; mais il reste fasciné devant les grands dioramas où ils voient toute une troupe de gazelles s'avancer de loin à leur rencontre, et, dans un paysage de dunes, les oiseaux du littoral de la Mer du Nord s'ébattre au-dessus de rochers et d'herbes marines, authentiques. En observant les nids, où les jeunes oiseaux sautillant derrière leur mère, les petits spectateurs ne se doutent pas des difficultés qu'ont éprouvées les préparateurs pour satisfaire l'une des grandes exigences du Dr Wagner: représenter les animaux dans leurs attitudes caractéristiques. Le Dr Wagner, naturaliste averti, a disposé lui-même les paradisiers et les mémoires aux queues chatoyantes, dans leurs plus belles attitudes de parade, devant une toile de fond colorée; le montage, très artistique, donne illusion parfaite de la réalité. La lumière entre à flots par les grandes fenêtres. "C'est plus beau ici qu'à la maison", dit le jeune Peter. Et c'est le meilleur éloge que l'on puisse faire d'un musée. Le

pont est jeté, petits et grands, les visiteurs s'intéressent à ce qu'ils voient; leur participation est acquise.

Placé assez bas pour qu'un enfant de six ans puisse l'observer commodément, se trouve un grand plan en relief du bassin de Brême, région que la plupart des visiteurs connaissent bien. Plus loin sont groupées toutes les pierres que Peter et Inge peuvent trouver aux abords immédiats de la ville avec l'indication exacte de leur origine. "Comme elles sont vieilles!" qui aurait pensé qu'elles ont été charriées de Norvège par les glaciers il y a des millions d'années! Les Nord ne sont pas épinglés en formation militaire: ils sont présentés voltigeant autour de leurs plantes nourricières ou posés sur elles, avec leurs chenilles et leurs chrysalides. Voici les champignons comestibles et vénéreux de la région de Brême; voilà les renards, les lièvres, les marmottes, les soucis, et encore des oiseaux, parmi lesquels les chouettes et les hiboux. "Regarde, comme ils sont beaux!" — dit à sa mère un bambin joufflu —. Maintenant je n'aurai plus peur quand ils crient la nuit!"

Claire, garnie de meubles et de lampes multicolores, voici la salle de classe, assidûment fréquentée par les écoles de la ville. Quelle école, dans l'Allemagne de l'après-guerre, peut

en effet disposer d'une collection biologique et zoologique comparable à celle du musée? A l'aquarium, situé au sous-sol, on peut même passer un moment en compagnie de "vrais" poissons, de crabes et de méduses. Un tableau au mur de la salle de classe sert d'écran pour la projection de films ou de films fixes. Une petite bibliothèque de sciences naturelles occupe le fond de la salle. "Ce n'est qu'un début", dit modestement le gardien. Jusqu'ici le musée disposait d'un budget annuel de 400,000 marks; à l'avenir, l'Etat de Brême (Brême est l'un des dix "Länder" autonomes de l'Allemagne occidentale) lui versera en supplément 1 mark par visiteur et par an. "Pour attirer les maîtres, il faut leur offrir un matériel toujours plus abondant et toujours meilleur: cartes, lièvres, films, etc. Beaucoup craignent aussi de se faire "coller" par leurs élèves. On ne peut imaginer à quel point les enfants sont observateurs". Et de fait les enfants sont toujours plus avides d'apprendre que les adultes.

Connaître la vie

Derrière innovation du musée, — déjà célèbre bien qu'elle ne date que de quelques semaines — voici la buvette du rez-de-chaussée, gérée par

• Suite à la page 15

AU SEUIL DE L'ère Electronique

DISQUES - RUBANS MAGNETIQUES - TELEVISIONS

Par F. R. Deakins

CET AUTOMNE, les Canadiens vont pouvoir acheter un disque phonographique comme ils n'en ont jamais entendu. Ce disque microfilm réunit un pot pourri d'airs de Stephen Foster joués par une fanfare "hillbilly", une sélection de Bach pour le clavecin, le "Nola" d'Arndt pour piano et le "Blue Skies" d'Irving Berlin exécuté par un orchestre.

Qu'a-t-il de spécial, ce disque? Rien... sinon que "Blue Skies" n'est pas joué par un véritable orchestre, pas plus que les autres morceaux ne sont joués par une fanfare "hillbilly", un clavecin ou un piano... chacune de ces sélections est le produit du "synthétiseur musical" électronique. Présenté pour la première fois au début de l'année, le synthétiseur musical électronique peut produire n'importe quel son produit par n'importe quel instrument de musique ou par la voix humaine. Il peut même produire des sons audibles qui dépassent la gamme de la voix humaine ou des instruments de musique que nous connaissons.

L'appareil est commandé par un simple clavier au moyen duquel l'opérateur perforé une bande de papier qui contrôle les différents dispositifs électroniques du synthétiseur. Comme l'indique le docteur Harry-F. Olson, directeur du laboratoire

de recherches acoustiques et électromécaniques, les perforations portées sur la bande de papier traduisent toutes les données à partir desquelles les différents organes de l'appareil reconstituent le son demandé — qui est automatiquement enregistré sur disque.

Les compositeurs feront sans doute place un jour au synthétiseur dans leurs oeuvres — tout comme le firent leurs aînés avec certains instruments qui avaient été jusque-là dédaignés par les musiciens. La clarinette, par exemple. Les paysans, grands amateurs de musique, jouaient de la clarinette depuis des siècles quand les fabricants d'instruments s'y intéressèrent à leur tour et la perfectionnèrent, lui donnant ainsi ses lettres de noblesse: Bach, Handel, Mozart, Beethoven et bien d'autres firent largement appel à ce nouveau moyen d'expression.

Le synthétiseur électronique offrira aux compositeurs des sons encore jamais entendus. Il permettra en même temps de faire revivre ceux d'instruments très appréciés autrefois et tombés aujourd'hui dans l'oubli.

Alfred Wallenstein, chef de l'Orchestre Philharmonique de Los-Angeles, prévoit pour sa part plusieurs moyens de faire usage du nouvel instrument — de la thérapeutique musicale à la guerre psychologique.

Quant au général Sarnoff, il déclare: "Nos techniciens et nos ingénieurs ont réalisé un appareil qui déjà, sous sa forme actuelle, donne des résultats ex-

traordinaires. Nous sommes persuadés que les perfectionnements qui lui seront apportés donneront au synthétiseur électronique une réelle utilité pratique pour le monde de la musique".

L'enregistrement de la TV sur ruban magnétique

La plupart des lecteurs sont au courant de l'enregistrement du son sur ruban magnétique. Ce procédé est utilisé couramment à la radio, à la télévision et dans les studios cinématographiques. Beaucoup de gens ont chez eux un magnétophone portatif sur lequel ils peuvent enregistrer leurs programmes de radio préférés ou les voix de leurs parents et amis.

Il existe maintenant une nouvelle manière d'utiliser le ruban magnétique: l'enregistrement de programmes de télévision.

Jusqu'ici, pour enregistrer les images de télévision, il fallait filmer l'écran de TV avec une caméra de cinéma, en tirer un positif, ajouter la bande sonore, et monter les deux ensemble. Le nouveau ruban magnétique, lui, enregistre l'image et le son, et ce, simultanément.

Le général Sarnoff a précisé que le nouveau procédé est actuellement encore au stade expérimental, mais qu'on peut prévoir dès maintenant qu'il abaissera de 95% le prix de revient de l'enregistrement de télévision en couleurs. De plus, à l'inverse du film cinématographi-

que utilisé actuellement, le ruban magnétique peut servir indéfiniment.

Les enregistreurs magnétiques de TV se prêteront à de nombreux usages: défense nationale, industrie cinématographique, l'industrie en général, l'enseignement, et ils trouveront même leur place dans la vie familiale.

La télévision sur écran mince

Les appareils de télévision de demain ne seront plus les meubles imposants que nous connaissons aujourd'hui. Il en existera vraisemblablement toujours des modèles montés dans un cabinet d'ébénisterie, mais on pourra tout aussi bien placer l'écran sur le mur ou sur un trépied. Et cela, dans un avenir sans doute assez rapproché.

L'écran de télévision, mince et plat, devient en effet réalisable théoriquement grâce aux récentes découvertes. Le nouveau type d'écran actuellement à l'étude n'a en effet qu'une fraction de pouce d'épaisseur et il peut être fabriqué en n'importe quelles dimensions. Il est revêtu d'une couche d'un enduit sensible aux rayons ultra-violet, qui amplifie considérablement la lumière qui le frappe et lui donne beaucoup plus de clarté. C'est ce qu'on appelle "amplificateur de lumière électronique". Les modèles d'essai réalisés actuellement multiplient déjà par 20 l'intensité de la lumière qu'ils reçoivent.

L'amplificateur de lumière peut être utilisé en fluoroscopie par rayons X pour rendre plus claire l'image sombre du radar et en faire apparaître les détails. C'est grâce à cet appareil qu'on aboutira à la télévision sur écran mince.

L'ère électronique approche

Ces réalisations des ingénieurs et des laboratoires resserrent plus que jamais auparavant les liens entre l'électricité et les arts. Grâce aux phonographes et aux disques à haute fidélité, les enfants, dans les fermes les plus isolées, peuvent entendre la voix des meilleurs interprètes, comme s'ils se trouvaient dans la salle du Metropolitan Opera. La radio apporte de la musique de tous genres, à toutes les heures du jour et de la nuit, aux petites comme aux grandes agglomérations. Et, grâce à la télévision, les familles les plus modestes peuvent maintenant voir défiler dans leur salon les grands artistes du monde.

Tout cela... grâce à l'électronique.

D'autres perfectionnements sont en voie d'exécution, mais les trois que nous venons de décrire devraient déjà suffire à ouvrir aux ingénieurs et aux artistes canadiens les portes de l'inspiration. Devant tous ces miracles de la technique moderne, et tous ceux qui s'en viennent, nous pouvons dire sans hésiter que nous sommes au seuil de l'ère électronique.

(Mérite-Nouvelles)

Une expérience chimique facile et instructive:

DISTILLATION

LA DISTILLATION est l'un des procédés les plus importants et les plus utiles employés dans l'industrie chimique. Pour s'en rendre compte, il suffit de quelques appareils de fortune, pourvu que la maîtresse de maison consente à céder la cuisine.

Les instruments de cette expérience: une bouteille en pyrex, d'une capacité de 250 millilitres; un bouchon en caoutchouc, percé d'un trou; un tube de verre d'un pied ou deux de longueur et du diamètre convenant à son insertion dans le trou du

bouchon; une éprouvette ou, à défaut, une bouteille à médicament; une casserole peu profonde; de l'encre rouge et de l'eau. Son exécution exige aussi une source de chaleur, fonction que peut remplir un simple poêle.

Simple conversion

L'expérience consiste à distiller l'eau, soit la transformer en vapeur au moyen de la chaleur puis, par refroidissement, la ramener à son état premier.

Mêler un peu d'encre dans une demi-tasse d'eau et verser la solution dans la bouteille. Insérer l'ajutage en verre dans le trou du bouchon et ajuster celui-

ci au col de la bouteille.

Verser un peu d'eau froide dans la casserole peu profonde et y placer l'éprouvette debout.

Faire chauffer la bouteille contenant la solution d'encre et d'eau. Introduire l'autre bout de l'ajutage dans l'éprouvette que tient froide l'eau fraîche de la casserole.

Quand la solution d'encre dans la bouteille commence à bouillir, la vapeur pénètre dans l'ajutage et passe dans l'éprouvette froide. Surveiller alors les gouttelettes qui se forment dans l'éprouvette au refroidissement ou condensation de la vapeur. Ces gouttes sont de l'eau dis-

tillée. Lorsque le procédé de distillation aura produit environ un pouce d'eau distillée au fond de l'éprouvette, la bouteille pourra être retirée de la chaleur.

Il y a toutefois une précaution à prendre: en retirant de la casserole de refroidissement l'éprouvette contenant l'eau distillée, éviter que le bout ouvert de l'ajutage ne pénètre dans l'eau froide. Autrement l'eau froide refoulerait.

Maintenant, examiner l'eau distillée. A-t-elle l'apparence de l'encre? Qu'est-ce que cela signifie? L'encre aurait-elle été par distillation, séparée du li-

Usages industriels

En industrie, on emploie la distillation pour décomposer les substances. Lorsque diverses substances sont liquéfiées, elles ont différents points d'ébullition ou de vaporisation. Conscients de ceci, les techniciens de l'industrie chimique peuvent contrôler la chaleur à laquelle ils soumettent les liquides, de manière à séparer les substances plus volatiles qu'ils contiennent, celles qui bouillent ou se vaporisent plus rapidement, de celles dont la vaporisation requiert des températures plus élevées.

● Suite à la page 15

LE CAMÉROUN

Par Raymond Lèques

AU CAMÉROUN, l'Éducation de Base va devenir réalité. Il aura fallu pour cela cinq ans d'expérimentation.

Mais sans doute faut-il toujours définir l'Éducation de Base. Disons simplement qu'elle a pour but, en luttant contre l'analphabétisme, de donner aux peuples sous-développés les moyens techniques et culturels d'améliorer eux-mêmes leurs conditions de vie.

Cela ne signifie pas qu'une telle Éducation va supplanter les services administratifs spécialisés. Santé, Agriculture, Élevage, Eaux et Forêts, etc. Elle en est bien incapable. Elle est vouée à faciliter l'action de ces spécialités techniques, à l'humaniser. Elle la précède, la fait assimiler et la prolonge.

Elle s'adresse essentiellement aux adultes et aux adolescents dont la scolarité n'a pu se dérouler normalement. Il ne faut donc pas la ramener à une forme déguisée de scolarité pure. Il ne faut pas non plus en faire un vaste magasin de techniques. Elle est intuition, psychologie, présence permanente et dévouement.

De la montagne à la savane

C'est dans cet esprit que le gouverneur du Cameroun et le chef du service de l'Éducation de Base, Marcel Chambon, ont prévu l'action qui commence en 1955. M. Chambon, qui bénéficie d'une connaissance profonde de l'Afrique noire, a déjà réalisé il y a quelques années, en Guinée française, une oeuvre analogue qui portait sur près de 200.000 personnes.

Le programme englobe : la lutte contre l'analphabétisme; la recherche sociologique; l'aide au paysannat par l'union de l'agriculture et de l'élevage; l'amélioration de l'habitat, de l'hygiène sociale et individuelle; enfin une éducation civique destinée à replacer les masses détribalisées dans un contexte social adapté aux conditions de notre époque.

Quel est le peuple auquel s'adresse ce programme? Sur 166.000 milles carrés vivent environ 3.400.000 Camerounais d'origines ethniques très diverses, répartis en trois grands groupes, qui se distinguent encore aujourd'hui par leurs coutumes, leurs modes de civilisation et leurs genres de vie.

À l'Ouest, dans la chaîne montagneuse, se sont établis les Mbalkés et les Bamoum, qui doivent à la forte organisation de leurs chefferies un essor économique remarquable. Ils ont poussé très loin l'art graphique, la sculpture et la décoration. Leurs principales ressources sont le café, l'élevage familial et l'artisanat.

Au Centre et au Sud, la forêt abrite un mélange ethnique bantou fort complexe, qui vient à peine depuis cent ans de trouver une stabilité politique relative. C'est le royaume du cacao, du palmier à huile, de la banane douce d'exportation. Dans l'Est, un groupe important de Baya, semi-Bantous, se mêle à des Bantous apparentés à ceux de l'Afrique Equatoriale française. Dans cette zone de forêts primaires et de savane herbeuse l'élevage du gros bétail est nul. Le cacao domine

en forêt, l'arachide en savane.

Le Nord appartient par sa géographie et son organisation politique au monde soudanais, fortement islamisé, bien que 400.000 animistes y vivent en marge de 800.000 foubés. Les principales matières d'exportation sont les boeufs, sur pied ou débités, et l'arachide industrielle.

La base de la nourriture est, en forêt, le manioc, la banane farineuse et le makabo; dans le nord, le mil.

On compte à l'heure actuelle, outre les 1.200.000 habitants du Nord, environ 550.000 Mbalkés et Bamoums, 1.650.000 Bantous et semi-bantous.

L'unité tribale

Entre les Empires soudanais et le grand royaume bantou il y avait encore, au siècle dernier, dans une région grande comme dix fois la France, une foule de peuplades dont l'organisation sociale ne dépassait pas le stade de la tribu ou du clan. La Tribu comprend plusieurs clans, unis par un lien religieux et symbolique, le Totem. Chaque clan, ou lignage, a un ancêtre commun.

Les autorisations ou les interdits de mariages entre les membres des familles étendues, qui composent un clan, ou entre les clans, obéissant à des règles, et se pratiquent selon des rites qui, tout en trouvant leur justification dans la genèse animiste, n'en paraissent pas moins aujourd'hui d'une complexité embarrassante.

Les conflits entre les tribus ont masqué aux premiers Européens l'unité interne et exemplaire de chacune d'elles. On a cru à une anarchie congénitale et on a parlé trop vite d'incapacité foncière à l'ordre social, donc à la création culturelle et à la civilisation.

D'autre part le spectacle de gestes de vénération, insolites pour un occidental, devant un arbre par exemple, ou un animal, a incité les premiers missionnaires chrétiens à qualifier ces gestes de sorcellerie. Les ministres des cultes animistes ont été traités de sorciers. Et le peuple noir put apparaître ainsi comme une masse amorphe livrée à l'arbitraire, et à l'exploitation des "civilisés".

Il aura fallu les travaux de Leo Frobenius, de Marcel Griaule et du R. P. Tempels pour faire justice de ces calomnies et pour attaquer scientifiquement ces préjugés.

Cependant les liens de la société traditionnelle ne doivent pas faire oublier les nouvelles classes, issues de l'action européenne : fonctionnaires, employés de commerce, ouvriers de l'industrie.

Ceux-ci ont conservé sans doute une structure mentale très proche de leur milieu originel; mais ils ont acquis des habitudes, des besoins, un genre de vie très différents. Au reste, les milieux ruraux eux-mêmes, par suite des interventions administratives, des trafics routier et ferroviaire, de l'oeuvre sanitaire, ont évolué aussi.

C'est pourquoi, au Cameroun, les travaux de recherche sociologique, entrepris dès 1952, doivent se poursuivre et porter spécialement sur les systèmes de parenté, sur les milieux et sur les réactions de l'opinion devant les divers moyens d'é-

ducation et de production que les Européens apportent.

Une communauté nouvelle

Toutefois, l'action la plus urgente concerne le paysannat. Naguère encore l'unité du groupe territorial et sa cohésion étaient maintenues par des liens puissants d'ordre religieux et économique. À l'origine de toute installation sur une terre nouvelle un véritable traité d'alliance était passé entre l'ancêtre fondateur et les dieux du sol.

Ces cérémonies devaient d'ailleurs se répéter assez fréquemment: les sols tropicaux africains ont une couche arable dont l'épaisseur moyenne ne dépasse guère 12 pouces; et la rotation des cultures était inconnue. En Afrique les sols se dégradent vite.

Aujourd'hui en tout cas les liens antiques ont été trop souvent brisés. Il s'agit donc à la fois de rendre un nouvel essor à la vie communautaire, et d'améliorer des méthodes d'agriculture qui, laissées à elles-mêmes, suffiraient de moins en moins à nourrir les producteurs.

C'est pourquoi après plusieurs années de recherches, les services de l'Agriculture et de l'Élevage ont conjugué leurs efforts dans la création de Centres de Paysannat. Il en existe soixante actuellement.

Leur rôle est en premier lieu de concentrer les moyens mis à la disposition des collectivités, sous la direction d'agents techniques compétents. Ils organisent un véritable enseignement de l'élevage et, en même temps, cherchent à améliorer l'agriculture traditionnelle en étudiant les légumes et les fruits adaptables aux diverses régions. L'aménagement des points d'eau fait naturellement partie des attributions du Centre, mais il en va de même aussi de l'enseignement des arts ménagers pour les femmes et de l'éducation rurale pour les adolescents qui ont été privés de scolarité.

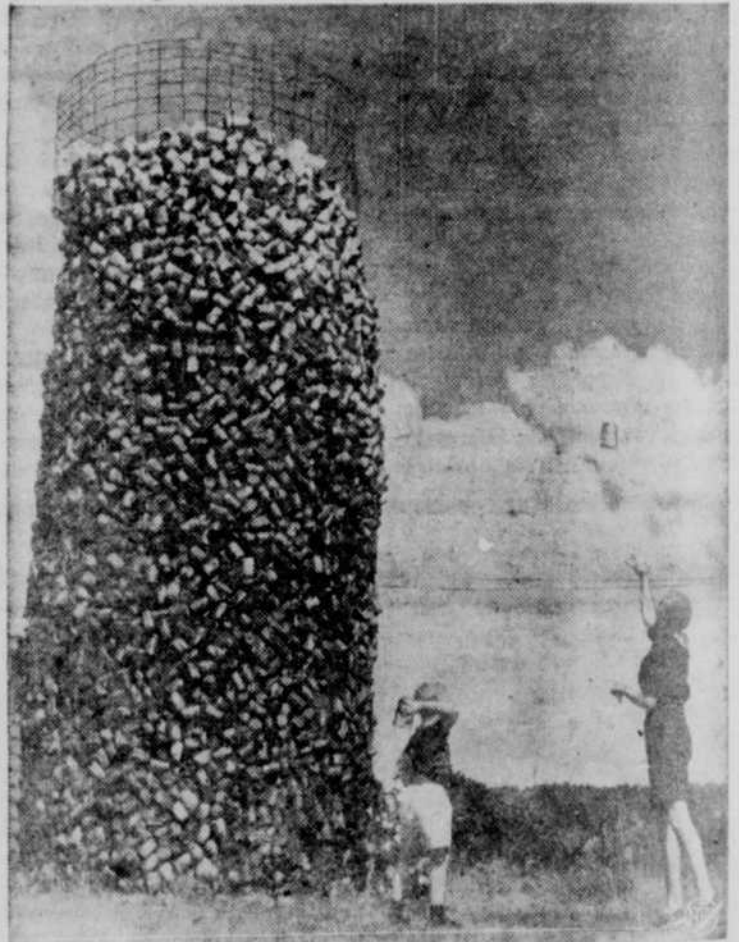
Toutefois, la mission des Centres de Paysannat doit être plus large. L'esprit communautaire dont on déplore la disparition, ne pourra renaitre sous une forme nouvelle, qu'autour de foyers d'activités qui dépassent l'économie autant que l'enseignement proprement dit. La diffusion de brochures, la projection de films, le sport, sont des moyens excellents s'ils sont appliqués avec le souci d'éduquer dans une perspective personnelle.

Mais surtout la participation d'éléments nouveaux à la vie et aux responsabilités du groupe, puis du territoire, implique une éducation qui ne soit plus seulement à l'échelon du quartier, ou du village. Sans doute cette éducation civique ne se fera pas sans difficulté à cause des particularismes ethniques. Mais la notion de citoyenneté, qu'il s'agisse de nation, de commonwealth ou d'union française, n'est qu'une formule creuse si elle ne s'applique d'abord à un territoire.

Ainsi la moitié de la population du Cameroun doit commencer à bénéficier, en 1955, de cette action en profondeur. Mais il ne faut pas attendre des miracles. Le but est d'obtenir une progression harmo-



C'EST EN SE SERVANT des crochets qui ont remplacé ses mains amputées que Chokichi Irana complète un portrait à l'huile du président Eisenhower, à Denver, au Colorado où il est hospitalisé. Il a réalisé cette toile afin de remercier le président d'avoir signé le bill qui lui a permis de demeurer aux Etats-Unis. Irana a perdu ses deux membres, à Okinawa où il est né. (NEA)



CETTE PYRAMIDE géante est faite de boîtes vides d'huile. Les automobilistes s'arrêtent en grand nombre au petit poste d'essence de Buskirk où on l'a édiflée. Sur la vignette ci-dessus, on voit deux jeunes garçons tentant de lancer quelques vieilles boîtes de conserve à l'intérieur du haut cylindre brocheté. (NEA)

nieuse dans l'évolution des consciences et dans l'amélioration des conditions de vie, non l'essor brutal de telle ou telle activité économique. Ce progrès est impérieusement conditionné par la patience et la continuité des efforts entrepris. ("Unesco")

URGENCE de l'esprit de PÉNITENCE !

Les âmes du Purgatoire, auxquelles le mois de novembre est consacré, nous incitent à la pénitence, parce qu'elles lui doivent une appréciable réduction de leurs peines. Voie austère mais combien avantageuse pour purifier et sanctifier nos vies durant ce temps de grâce et de mérite. Moyen efficace, au surplus, de soulager ces âmes de l'Eglise souffrante et de nous engager plus avant dans cette pénitence qui leur a aussi servi ici bas.

L'exposé ci-dessous reproduit les lignes maîtresses d'un opuscule de l'abbé G. Courtois, développant les raisons qui motivent une acquisition plus poussée de L'ESPRIT DE PENITENCE (intention générale de l'Apostolat de la Prière pour le mois de novembre) et les conditions d'un réel progrès dans l'accomplissement généreux des oeuvres inspirées par cet esprit et recommandées par notre mère la Sainte Eglise.

Pourquoi chercher à acquérir l'esprit de pénitence ?

Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce n'est pas un esprit qui nous est naturel. Il y a en nous une ligne de forces obscures contre tout ce qui est gêne ou effort. Aussi nous faut-il renforcer nos convictions en approfondissant les raisons qui doivent nous inciter à être généreux dans la pratique du sacrifice. En vérité, toutes ces raisons se résument en une seule: fidélité par amour à notre vocation qui fait de nous, en Jésus-Christ, des fils de Dieu, collaborateurs de son oeuvre rédemptrice.

Quelques brèves indications projettent sur cette raison essentielle des clartés variées de nature à stimuler notre courage.

1° La pratique de la pénitence est pour nous question d'hygiène préventive.

"Tant que nous sommes sur terre, nous ne sommes pas confirmés en grâce. De par le péché originel, de par nos atavismes — connus ou ignorés, — de par aussi nos infidélités personnelles, il y a en nous bien des éléments morbides, ne seraient-ce que nos instincts, forces obscures qui s'appellent: paresse, cupidité, esprit de domination, sensualité, toujours prêts à se réveiller et à imposer leur loi".

Contre tout cela, la pratique de la pénitence et d'une certaine mortification a valeur d'hygiène préventive.

Règle d'or: "Pour être toujours en mesure de dire "non" au désir illicite d'un plaisir défendu, il faut savoir de temps en temps dire "non" au désir légitime d'un plaisir permis".

2° La pratique de la pénitence est le plus sûr garant de notre liberté et assure l'épanouissement de ce qu'il y a de meilleur en nous.

"Si vivre c'est choisir, choisir tant qu'on est sur terre, c'est sacrifier. Or sacrifier quelque chose qui touche à notre tranquillité, à notre satisfaction, cela coûte toujours. Seul celui qui sait s'imposer gratuitement un sacrifice possède le pouvoir de choisir en pleine liberté". S'il le fait d'abord par charité surnaturelle, il ne tardera pas à acquérir "la véritable liberté des enfants de Dieu, qui nous permet d'user du monde comme n'en utilisant pas et de nous donner sans nous laisser prendre . . ."

3° La pratique de la pénitence nous permet d'expié nos fautes et de prendre notre part dans la Rédemption du monde.

Nous sommes tous pécheurs. "Personne n'étant sans péché, personne n'est, de ce fait, libéré d'expié".



Le repentir du prodigue.

"Il rentra en lui-même... Et il se leva et s'en vint à son père..."

Conditions d'une pratique fructueuse de la pénitence

Ces conditions peuvent être ramenées aux sept points du programme que voici, à l'usage de tous les chrétiens vraiment engagés dans la voie si bienfaisante, si salutaire, de la pénitence :

- 1° En demander la grâce au Seigneur.
- 2° Adopter un style de vie un peu rude.
- 3° Accepter généreusement les petites et grandes difficultés de la vie.
- 4° Etre fidèle au devoir d'état.
- 5° S'imposer de temps en temps de petites mortifications. Cette pratique de la mortification positive devra être menée avec courage, prudence, discrétion.
- 6° Unir petites et grandes pénitences à la Croix du Christ dans une pensée d'amour.
- 7° Orienter le plus possible nos sacrifices vers la charité effective.

("Si vous ne faites pénitence..."
Edt. Fleurus, Paris, 1954.)

(P. Bellouard). Après le baptême qui nous plonge dans la mort rédemptrice du Christ, nous arrache au péché, nous ressuscite à la vie nouvelle, il y a le sacrement de pénitence pour nous sauver tant de fois encore, pour augmenter la grâce sanctifiante, dans une sorte de "replongée" baptismale. "Il est comme un temps fort de pénitence dans une vie chrétienne . . ."

"Certes, l'absolution efface la faute, c.-à-d. l'offense faite à Dieu, mais elle ne supprime pas pour autant la nécessité d'expié la peine due au péché. "La pénitence sacramentelle, parce qu'imposée par le ministre de l'Eglise, sera, au premier chef, un moyen de réparer le tort causé non seulement à Dieu mais aussi à la communauté chrétienne, "en insérant notre effort d'expiation dans l'expiation du Christ et de son Eglise".

4° La pénitence est un moyen efficace de soulager les âmes du Purgatoire.

"Dieu a voulu pousser jusque dans l'au-delà la solidarité qui doit exister entre les hommes.

"C'est pour nous un devoir très pressant de charité envers les âmes du Purgatoire, que de réparer en leur nom ce qu'elles auraient eu à expier sur terre pour être en mesure de jouir immédiatement de la possession bienheureuse de Dieu".

5° La pratique de la pénitence nous attire des grâces d'intimité divine.

"Dans la mesure où nous participons à sa croix rédemptrice (du Christ), nous participerons à sa gloire dans l'éternité, et dès ici-bas nous acquérons un droit à la possession de sa divine présence dans la foi et l'amour". " . . . Etre sur le chemin du Calvaire (sinon de la Croix), y marcher avec un amour grandissant, voilà le secret des plus intimes faveurs du Sauveur" (R. de Langeac).

6° La pratique de la pénitence nous vaut un accroissement de puissance.

"Puissance sur les démons, puissance nous nous-même, puissance sur les âmes, puissance sur le Cœur de Dieu . . ."

"Loin d'être cause de mort, la pénitence est source de vie; bien comprise et mise à sa place, elle est une condition de vigueur, de bonheur et de paix".

Le PRINCE VAILLANT



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
 Per
HAROLD-R. FOSTER



Pendant que Vaillant se remet de ses blessures, il égale les heures grises en faisant à ses enfants le récit de sa propre jeunesse: "Après la mort de ma mère, commença le prince, je quittai les plaines de l'Angleterre, car j'avais décidé que je serais chevalier. Mais pour devenir chevalier, il me fallait tout d'abord me trouver un cheval".



"Je fis la rencontre d'un jeune berger à qui je demandai où je pourrais me procurer une monture! Quand on n'a pas la somme nécessaire pour en acheter un, me dit-il, alors il reste à capturer un des chevaux sauvages qui errent sur les dunes désertes".



"C'était un bon conseil... mais difficile à suivre. Je dus marcher pendant deux jours pour atteindre les dunes. Après quoi je me mis à la recherche de la horde de chevaux sauvages".



"Puisque je ne pouvais espérer le capturer qu'à bonne distance, j'inventai un moyen avec lequel je travaillai pendant quelque temps. Ce moyen devait m'être souvent utile par la suite."

Peus enfin la chance que j'attendais et bientôt ce cheval était mien!"



"Enfin, j'aperçus ce que je cherchais... mais le cheval que j'avais choisi pour être le mien ne me laissa aucune chance de l'approcher d'assez près".



"Au tout début, ma monture ne montra aucun enthousiasme pour entrer au service d'un futur chevalier, mais je tins bon et bientôt..."



...j'éprouvai cette joie suprême d'être un homme à cheval!"



"Comme l'été allait prendre fin, je fus définitivement prêt, dans mon armure de fantaisie, à entreprendre la conquête du monde!"
 La semaine prochaine:

RENCONTRE D'UN VRAI CHEVALIER.

Copyright 1933, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

973 10-2-55

Des "pyramides" attirent le tourisme à Thetford

Thetford-Mines, cité de l'amiante, dans les Cantons de l'Est, vient de découvrir qu'elle possède un attrait spécial pour les touristes : des pyramides !

Les visiteurs qui se rendent ici à Asbestos, pour visiter une des plus grandes et des plus caractéristiques industries minières du Canada, sont frappés par la différence qui existe entre ces deux villes de l'amiante. Seule Thetford-Mines possède des pyramides. Celles-ci ont longtemps fait la honte des gens de Thetford. Mais voilà qu'ils y voient une attraction pour le touriste et une preuve tangible de leurs 75 années d'activité minière.

A l'instar des pyramides égyptiennes, celles de Thetford-Mines de rebuts de broyage d'amiante forment la ville et on en trouve même en son centre. Elles consistent en des millions de tonnes de refus de broyage d'amiante. Au début, l'amiante était séparé du roc par triage à la main. De nos jours, le procédé est presque entièrement mécanisé.

Thetford-Mines existe depuis environ 75 ans. Lorsqu'on commença à extraire l'amiante, il n'existait aucun moyen pratique de disposer du roc après qu'on en eut dégagé l'amiante. Les résidus étaient entassés ici et là, près des mines. Au fur et à mesure qu'on découvrit de nouveaux usages de l'amiante, on ouvrit de nouvelles mines, la ville prit de l'expansion et les monceaux de résidus se transformèrent en d'imposantes collines. Les monts grandirent en forme de cônes et leurs flancs inclinés devinrent durs comme l'argile. Il en résulta une série de pyramides miniatures.

On estime qu'une seule pyramide d'amiante pèse jusqu'à 30,000,000 de tonnes. Remontant à 1888, elle se compose des

rebutis de broyage de quatre mines distinctes. C'est à côté de cette mine que fut érigé le premier moulin d'amiante du monde entier par J.-J. Penhale, dont un fils est aujourd'hui président de l'Asbestos Corporation. Ce premier moulin fut exploité par la Scottish Canadian Asbestos Company qui devait s'intégrer à l'Asbestos Corporation.

Dans le Québec, la teneur moyenne en amiante qu'on réussit à extraire du roc est d'environ 6%. Dans certains cas, la proportion n'est que de 2%. Cela explique les dimensions considérables des pyramides locales. Même alors, les résidus donnent une faible idée des amas de roc extrait en 75 ans. Des milliers de tonnes, en effet, ont été extraites, lavées et traitées en vue de la fabrication de béton par les compagnies d'amiante et pour la construction de routes.

Les rebuts de broyage d'amiante n'ont toutefois aucune valeur commerciale bien que les laboratoires des mines se livrent constamment en vue de découvrir des applications. Pendant la guerre, le Conseil national des Recherches a également effectué certains essais dont les résultats se révélèrent encourageants au point de vue scientifique, mais non au point de vue économique.

A cause de ses pyramides et des immenses mines à ciel ouvert où des milliers de gens gagnent toujours leur vie, Thetford-Mines offre un spectacle unique. Nulle part au monde, on ne pourrait trouver pareille cité. Aucune autre industrie minière ne produit des monticules de résidus ou des monceaux de pierre aussi symétriques. Les pyramides de Thetford-Mines sont d'étrange monuments qui témoignent d'une industrie et des mineurs qui contribuent à sa productivité.



CETTE "PYRAMIDE", à Thetford-Mines, pèse environ 30,000,000 de tonnes. Elle est formée de refus de broyage d'amiante qui se sont accumulés depuis 75 ans, provenant de quatre mines. Des monticules symétriques et analogues à celui-ci dominent la ville et confèrent à Thetford-Mines un cachet unique au monde.

Dimanche, 6 novembre 1955

*D'un seul coup
Je nettoie planchers
murs et boiseries*



**SANS RINÇAGE
SANS ESSUYAGE**

avec le nouveau
NETTOYEUR INSTANTANÉ

Yes!

Avec la même facilité, vous nettoyez—d'un seul coup—tuiles, poêles, tablettes, vitres, évier, baignoires, réfrigérateurs, planchers peints, stores vénitiens, etc.

GRATIS

avec chaque boîte de "Yes" un cube désodorisant



NE TRAVAILLEZ PLUS COMME UNE ESCLAVE — EMPLOYEZ "YES"

Incredible mais vrai!



5 bidons de cire ordinaire et donne un meilleur résultat en plus de l'économie

PARA Super-Lac

'PARA Super-Lac' donne un meilleur résultat que n'imprète quel poli ou cire à plancher ordinaire. 'PARA Super-Lac' ne contient pas de cire. C'est un nouveau fini à plancher. Il brille, brille, brille... longtemps.



L'Action Catholique — Québec

En vente chez votre fournisseur

Vol. XIX, No 45 (1063) — 1

Votre empire

Où mène l'amour?

Au bonheur, la plupart du temps, et il faut encore se réjouir que certains couples se fréquentent raisonnablement et puissent envisager le mariage sans trop de complications, en consentant d'avance les sacrifices qui s'imposent de part et d'autre quand on veut stabiliser le home.

Roucouler à deux, se dire des mots gentils que l'on ne demande qu'à croire, être entourés de gestes tendres, recevoir sans cesse l'hommage d'un sourire, être l'objet d'une délicate pensée, lui acheter des bijoux, lui tricoter des bas, quoi de plus simple et de moins méritoire? Ce n'est qu'un des couplets de cette romance tumultueuse qu'est la vie... Beaucoup plus réaliste est le duo de l'épouse fatiguée et de l'époux harassé, voyant se préciser de part et d'autre des défauts à peine esquissés au temps des fiançailles, et devant résoudre en commun des problèmes qui n'étaient pas au programme en ce temps-là. Comme il faut que l'amour soit de qualité pour qu'il résiste à tous ces levers de rideau sur des décors instables...

Comme il faut aimer pour juger, toujours joli et poli (mari ou femme) une personne qui ne fait plus autant de frais pour le paraître. Comme il faut aimer pour être toujours prêt à soulever indifféremment, sans calcul, le fardeau de l'autre venant alourdir le sien propre. Comme il faut aimer pour faire fi, en un instant, de certains rêves longtemps caressés, pour fondre sa volonté en celle de l'autre, et pour que, anéanti, intérieurement brisé, il n'en paraisse rien aux yeux des autres, et que tout le monde vous envie un bonheur que vous n'admettez jamais chercher encore!

Car aimer, c'est tout cela! C'est, hypnotisé par l'aurore, savoir se satisfaire du crépuscule, c'est parvenir à tirer le maximum de joies, de miettes négligeables pour qui n'aime pas, c'est river à son nez les lunettes de l'indulgence qui rendent acceptables, et les gens et les choses, c'est raconter à son cœur des histoires convaincantes de résignation temporaire, et d'éternel repos. Et surtout, c'est se bien persuader qu'il en est ainsi de tous sur terre, que sourire n'est souvent qu'un masque, et que pleurer ne traduit pas nécessairement une douleur... Au banquet de la vie, celui qui regimbe peut être mieux servi que vous ne l'êtes vous-même, et vider son assiette est encore le seul moyen immédiat de n'avoir plus faim, même si de tout avaler nous fait momentanément mal au cœur!

Françoise ROY

A votre service Madame

UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de nos aimables lectrices la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette: couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage.

Ces patrons, offerts à prix modiques sont de nature à décupler les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home".



Voici, pour les jeunes femmes dans l'attente, deux ensembles seyants, imaginés pour l'automne. (à gauche) Deux-pièces de corduroy beige dont la blouse à effet cardigan se garnit d'une nervure noire. (à droite) Sur une jupe de velours cordé noir, une jaquette de velours cordé beige dont le col mandarin et les manches présentent l'originalité d'être en tricot de laine noir.

Pour que durent les BAS de NYLON

Au cours de la fabrication, il y a d'innombrables possibilités d'erreurs de la main-d'oeuvre ou des machines qui peuvent altérer la qualité des nylons. Des vérifications rigoureuses en cours de fabrication et avant l'emballage réduisent ces erreurs au minimum. Les bas comportant même les défauts les plus légers sont mis de côté pour être vendus à des prix réduits comme imparfaits, seconds, inférieurs, etc.

Les fabricants canadiens marquent tous leurs imparfaits. Si les bas ne sont pas marqués, la vendeuse se doit de dire à la cliente s'ils sont imparfaits ou de première qualité.

Les magasins organisent des ventes-réclames pour liquider des bas de qualité imparfaite ou de couleur démodée ou de séries incomplètes. Si les clientes insistent pour connaître exactement ce qu'elles achètent, elles peuvent trouver de bonnes occasions. Par exemple, les bas vendus en réclame peuvent être de fabrication parfaite, mais d'une couleur peu demandée.

Il ne faut pas s'attendre à trouver une gamme complète de longueurs, de pointures et de teintes à des prix d'aubaine.

Méthode à employer pour prolonger la durée des bas

1. — Garder les bas dans un sac spécial, pour les protéger contre les accrocs dans le tiroir de la commode.

2. — Les ongles mal limés, aux mains et aux pieds, causent souvent des fils tirés qui produisent par la suite des échelles. La cendre chaude de cigarette peut aussi provoquer des échelles.

3. — Pour mettre le bas, il est recommandable de ramasser toute la jambe du bas dans les mains, d'enfiler le pied, puis tirer sur la jambe avec précautions. Il est aussi très sage de s'asseoir ou de tenir le genou plié pour attacher la jarretelle, afin de laisser du jeu pour l'exercice du genou. La jarretelle ne doit pas ramasser plus de $\frac{3}{4}$ de pouce du haut du bas.

4. — S'il faut mettre la couture droite, il vaut mieux rou-

ler le bas jusqu'à la cheville et le remonter avec soin. Ne pas faire tourner le bas sur la jambe ou essayer de le mettre droit par le haut.

5. — Les nylons doivent être lavés après chaque fois qu'ils ont été portés; la transpiration et les poussières restées dans le tissu en réduiraient la durée. La meilleure manière de laver les bas nylon est de les plonger dans une eau tiède, préparée avec un savon doux ou un détergent synthétique. Ne pas tor- dre ni froter. Les rincer dans l'eau claire et les étendre sur une barre ou une corde bien lisse, pour les faire sécher. Afin d'en accélérer le séchage, les rouler quelques instants dans une serviette douce avant de les étendre.

Il est important et économique de toujours porter un bas dont le poids convient à l'occasion:

Pour tenue habillée — 15 et 20 deniers.

Pour le travail, la tenue de jour et le sport — 30, 40 et 60 deniers.

Mesdames

Du lapin ... au dessert

LAPIN A LA CANADIENNE

Découper le lapin, mettre les morceaux dans une casserole avec un peu de graisse, faire colorer en les retournant; ajouter alors 1-2 boîte de tomates et 1 tasse d'eau chaude. Assaisonner: sel, poivre. Faire mijoter 1-2 heures. Servir avec des oeufs frits et des croûtons de pain.

SAUCE POUR POUDING

Ingrédients :

- 1 tasse de sucre
- 4 c. à thé de cornstarch
- 1 citron
- 1 c. à soupe de beurre
- 4 c. à soupe d'eau.

Préparation: Faire bouillir 5 minutes durant votre sucre avec un peu d'eau; ajoutez le cornstarch délayé dans de l'eau froide, faites cuire 10 minutes, puis ajoutez le jus et l'écorce râpée d'un citron, puis le beurre; brassez jusqu'à ce que le beurre soit fondu; servez tout de suite.

POUDING AU RIZ

- 1 pinte et demie de lait
- 1 tasse de riz bouilli
- 1-2 tasse de sucre
- 1-4 tasse à café de sel
- 2 oeufs.

Le riz peut être cuit avec de l'eau ou du lait; mettez-le dans le lait en remuant; joutez le sucre, le sel, les oeufs (jaunes seulement) légèrement battus, et facultativement 1 cuillerée à soupe de beurre; mettez de l'essence selon le goût. Faire cuire ce mélange, au four si possible, dans un plat beurré peu profond.

POUDING AU RIZ A L'ANCIENNE MODE

- 1-4 tasse de riz
- 4 tasses de lait
- 1-4 c. à café de sel
- 1-3 tasse de sucre
- 1-2 c. à café de vanille
- le zeste râpé d'un demi-citron.

Lavez le riz, mélangez-le aux autres éléments et versez le tout dans un plat à pouding beurré; faites cuire durant 3 heures au four très lent, remuant 3 au 4 fois pendant la première heure de cuisson afin d'empêcher le riz d'aller au fond.

Remède "souverain"

Avez-vous jamais remarqué que sur les tablettes de votre pharmacien pas une bouteille ni un paquet ne porte l'inscription "remède souverain" sur l'étiquette ou dans la réclame. Il n'y a pas tant d'années, on voyait tous les jours sur l'étiquette de produits offerts en vente sur les comptoirs de pharmacie ou d'épicerie ces légendes "remède souverain contre le cancer" "remède souverain contre le diabète" ou "remède infallible contre la calvitie". Aujourd'hui, nul produit pharmaceutique ou médicament breveté ne peut garantir la guérison ou d'autres résultats sans preuves formelles.



Pour la mère et la fille, Hollywood Knits lance sur le marché des chandails réversibles qui, retournés prestement, se présenteront de couleur unie. L'idée est neuve et plaisante.

Une robe vite faite!

La toilette du soir la plus remarquable cette année, la robe-fourreau, donne à la femme qui sait coudre une occasion toute spéciale d'exercer ses talents. Le chic des réalisations de ligne allongée et sobre des dernières collections de la haute couture ne dépend d'aucun effet décoratif compliqué. Les panneaux, les pous ou même les ceintures n'y jouent aucun rôle. Des tissus luxueux, un ajustement impeccable, une simplicité absolue, telles sont les conditions de l'élégance parfaite des soirées de cet hiver.

Les femmes qui s'habillent elles-mêmes peuvent donc prétendre tenir le premier rang de l'élégance sans dépenser des sommes exorbitantes. Si vous désirez être de celles-là, il vous faudra d'abord vous armer de "courage" et vous décider à faire l'emplette d'un tissu de qualité vraiment supérieure. N'hésitez pas à payer de dix à quinze dollars la verge. Deux ou trois verges, au plus devraient suffire pour confectionner le modèle de ligne allongée prônée cette saison. Etant donné l'absence complète de détails compliqués, vos chances de réussite sont presque absolues.

Le secret essentiel du chic parfait d'une robe-fourreau réside dans l'ajustement. Les cercles de couture Singer vous font quelques suggestions grâce auxquelles toute crainte de gâcher un tissu coûteux est exclue. Si l'étoffe choisie est de la soie pure, du tissu métallique, lamé ou tout autre genre semblable, comme par exemple le satin broché, sur lequel les épingles et corrections laissent des traces, prenez le temps d'ajuster soigneusement les morceaux

du patron à votre silhouette, avant d'acheter l'étoffe. Une fois le patron parfaitement ajusté, enlevez les épingles et étalez-le sur une feuille de papier de la largeur du tissu que vous projetez d'acheter. (N'oubliez pas de vérifier, au magasin, les largeurs dans lesquelles se font les tissus). Cela vous aidera à vous assurer que le modèle choisi vous convient bien. Vous pourrez aussi exactement vous rendre compte de la quantité de tissu requise. Peut-être aussi épargneriez-vous de cinq à dix dollars de cette façon. D'autre part, cet essayage attentif avec votre patron évitera toute correction une fois le tissu taillé. Employez des aiguilles fines au lieu d'épingles pour assembler les morceaux de la robe.

La perfection de l'ajustement, dans ce modèle, dépend aussi beaucoup de la perfection des pinces les plus importantes: celles qui soulignent les formes. Une pince dont l'objet est d'assurer l'ajustement devrait être pratiquement invisible. Les expertes Singer préconisent de les piquer en atténuant graduellement vers la pointe, de telle façon que cette dernière ne forme ni renflé ni repli. La pince devrait aussi se diriger vers le point le plus volumineux de la silhouette, mais jamais le dépasser.

La méthode préconisée par les cercles de couture, pour coudre les pinces est de les piquer à partir de la couture de la robe et vers la pointe. La piqure devrait être renforcée au départ par une couture arrière et les trois ou quatre derniers points, à la pointe, devraient être parallèles au pli de la pince, à la largeur d'un fil de ce pli. La pi-

L'Enfant

On se mouche

Je fis un jour une leçon un peu humoristique sur la manière de se moucher. Et, après avoir imité différentes façons de se servir du mouchoir à cet effet, je terminai en indiquant comment on se mouche discrètement, de façon à faire le moins de bruit possible et à dissimuler le geste. Les enfants m'écoutaient et me regardaient avec une profonde attention; ils ne riaient pas; et je me demandais en moi-même le pourquoi d'un tel succès.

A peine eus-je terminé, qu'un grand applaudissement éclata. Je restai véritablement stupéfaite. Je n'aurais jamais pensé que de si petits enfants eussent pu se transformer en une foule enthousiaste, ni qu'une telle force eût pu être déployée par de si petites mains.

J'eus alors conscience que je venais de toucher un point sensible chez ce petit monde. Les enfants sont, à ce propos, toujours grondés, constamment humiliés. Ce sujet leur fait subir une dégradation permanente, surtout dans le peuple, où on leur a donné un sobriquet qui fait allusion à leur nez sale. Tout le monde leur crie dessus; tout le monde les offense. Et, à l'école, on leur coud ostensiblement un mouchoir sur le tablier, afin qu'ils ne le perdent pas. Mais personne ne leur avait jamais appris comment on devait faire, autrement qu'en les bousculant.

Or les enfants sont sensibles à tous les gestes de mépris dont nous les gratifions et desquels ils restent humiliés. Cette leçon leur rendait justice, les rachetait à leurs propres yeux, leur permettait de s'élever dans la société. C'est ainsi qu'il m'a fallu interpréter leur enthousiasme.

L'expérience me prouva par la suite que les enfants ont un profond sentiment de leur dignité personnelle; leur âme reste souvent blessée, ulcérée, au delà de ce que l'adulte peut imaginer!

L'incident ne se termina pas ainsi ce jour-là. Quand je fus sur le point de m'en aller, les enfants me crièrent: "Merci, merci pour la leçon!" Et quand je sortis, ils me suivirent dans la rue, en une procession silencieuse, jusqu'à ce que je leur dise: "Quand vous vous en retourneriez, courez sur la pointe des pieds et faites attention de ne pas vous cogner au coin du mur". Ils s'en retournèrent rapidement et disparurent comme s'ils s'étaient envolés. J'avais touché juste dans leur dignité sociale!

Maria MONTESSORI
(L'ENFANT).

rière devrait être continuée au-delà du dernier point et hors du tissu de façon à former un point de chaînette de $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ de pouce de long. Il suffira alors d'arrêter ce dernier par un simple noeud contre l'extrémité de la pince.

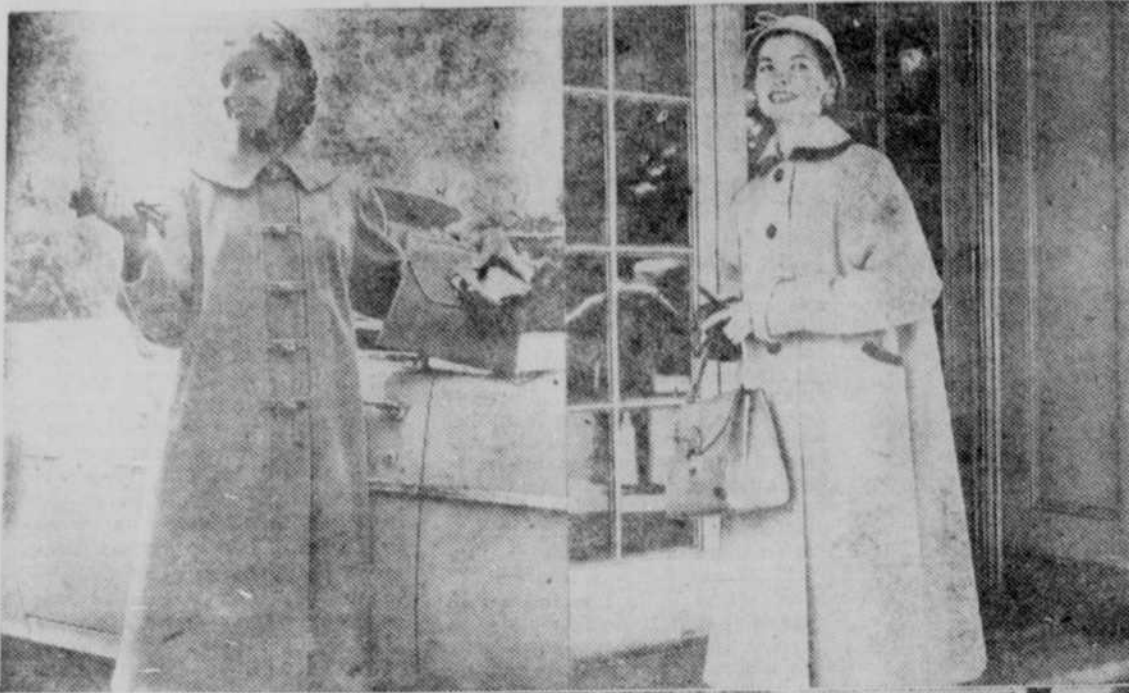
Guidez-vous donc sur ces conseils. Une fois finie, vous aurez une robe-fourreau paraissant coûter plus de cent dollars alors qu'en réalité vous n'aurez dépensé que vingt ou trente dollars! Une digne récompense pour celle qui confectionne ses propres vêtements!

Les ongles

Des ongles bien soignés rehaussent l'apparence d'une personne et sont le digne pendant d'un ensemble de coupe élégante, d'accessoires impeccables. Voici ce que m'a dit dans le creux de l'oreille une professionnelle de métier. 1— Enlever d'abord tout le vieux poli à ongles. Avec du coton imbibé d'enlève-poli oléagineux, presser sur l'ongle; éponger est tellement plus long. Visiter les coins avec le petit bâton à pellicule enveloppé de coton imprégné de la même préparation. 2— Arrondir l'ongle à l'aide d'une lime couverte de papier-émeri d'un côté; ce côté rugueux taillera l'ongle à la forme voulue et l'autre côté en adoucira les bords. Limer toujours en allant du côté vers le centre. 3— A l'aide du même petit bâton, enveloppé de coton trempé dans l'enlève-cuticule, repousser la mince pellicule. Il vaut mieux laisser aux professionnels l'usage des instruments de métal. 4— Se laver les mains à fond dans une riche mousse crémeuse; rincer, assécher l'ongle avec le plus grand soin, repoussant la pellicule avec la serviette. 5— Appliquer une préparation de fond sous le poli et une couche bien adhérente par-dessus, couvrant tout l'ongle sauf la lunule, et tenant toujours la main bien à plat. 6— Quand le poli est tout à fait sec, en guise de "dernier coup de pinceau", tremper dans l'huile le même petit bâton entouré de coton frais, et badigeonner la cuticule.



De confection soignée et chaudement doublé, cet habit de neige en nylon sera durable, et pourra se porter plus d'une saison si l'on a grand de le choisir un peu plus grand que nécessaire. (Gardner Corp.)



*Chauds manteaux
que NOVEMBRE
remet en
vedette*



Les manches font corps avec l'empiecement du dos, sur ce beau manteau de lainage importé, dont une ceinture contrôle l'ampleur souple. (Photo New York Dress)

Des brides de tissu et des barillets de cuir attachent, ce beau manteau, coupé dans un alliage de laine et cachemire, et sur lequel se couche un collet plat.



(en haut, à droite) Ravissant manteau de tout-aller, en alpaca beige, dont le col et le bord des poches se bordent de tricot de laine noir.

(à gauche) Lassie Maid destine aux adolescentes cette longue veste de drap chinchilla, d'une coupe sans complication, mais néanmoins très réussie.



Des boutons d'os pimentent cette superbe redingote de Metlon, un chaud lainage qui tiendra bon tout l'hiver.

Manteau en croisé de laine Barkella, un superbe tissu se rapprochant du cachemire. La taille est située sous le double boutonnage, là où les rabats de poche établissent une continuité.

Sur ce manteau de tweed cloqué, nous retrouvons la note ornementale si populaire cette saison, soit le collet et les rabats de cosses de laine.

Manteau d'alpaca croisé, sous des revers tailleurs, et sur lequel une ceinture balante laisse toute liberté à l'épanouissement du dos.



Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Ne possédant aucun certificat j'aimerais savoir si je peux devenir coiffeuse dans ma localité. Une amie me vendrait ses accessoires et après quelque temps d'apprentissage j'ouvrierais mon propre salon. — MILLE FOIS MERCI

Dans votre localité, vous n'êtes pas limité par des règlements et je crois que vous pourriez organiser votre salon vous-même, ceci après avoir fait un apprentissage qui vous permettra tout de même de coiffer votre clientèle avec art. A vous de décider le temps nécessaire pour votre apprentissage mais à Québec, il faut présenter un stage de trois ans pour avoir la permission d'ouvrir son propre salon de coiffure. Je sais que ces règlements de l'Association des coiffeurs s'étendent à quelques localités de la banlieue de Québec et pour toute information il serait bon de vous adresser à l'Association des coiffeurs en écrivant à la secrétaire Mlle Marie-Paule Gauvin, 531, rue St-Jean, Québec. Expliquez-lui votre situation et elle vous dira si vous pouvez ouvrir un salon dans les conditions que vous désirez.

Que pensez-vous des personnes qui ne nous disent jamais merci de notre visite à notre départ. Je connais des personnes qui arrivent ainsi et de mon côté si elles viennent passer la soirée avec moi, je ne manque jamais de les en remercier; la leçon ne semble même faire aucun effet. Je me demande si elles ne seraient même pas jalouses de voir que c'est moi qui y pense la première. — BONNE MEMOIRE

S'il fallait s'effusquer de détails du genre, la vie ne serait pas très gaie et j'ai l'impression que le commerce amical ne doit pas être très facile avec vous. Avec des amis, il me semble que ce sont de petites choses qui n'ont pas tellement d'importance et qui ne devraient pas être calculées. Si vous vous rendez un soir chez des amis et qu'on vous a reçue aimablement, n'oubliez pas que c'est tout autant à vous à dire merci au départ qu'à ceux qui ont été vos hôtes. Vous avez peut-être occasionné quelque dérangement au programme si ces gens n'étaient pas prévenus et si par contre vous étiez invitée spécialement, c'était encore gentil que l'on ne vous ait pas oubliée. Puis, au départ, entre amies véritables, un simple "au revoir" souriant équivaut à bien des mercis.

J'ai le dos un peu courbé. Comment faire pour le redresser? — J'ai des taches de rousseur dans le visage et pourtant je suis très noire. Comment les faire disparaître? — DEBBY ET GINA

Il y a des exercices que vous pourrez pratiquer avec succès, celui par exemple d'un mouvement consistant à faire le moulinet successivement avec votre bras droit d'abord, puis le gauche ensuite et les deux bras ensemble. Vous l'exécutez en faisant le moulinet d'avant en arrière, c'est-à-dire faire la roue. Puis voyez à toujours vous tenir droite. Un mouvement rotatoire des épaules vous aidera également à redresser votre dos. Des massages à l'épave dorsale seraient également bons dans votre cas. Il ne faut pas négliger cela car à la longue vous pourriez acquérir une dé-

viation sérieuse de l'épine dorsale et les traitements seraient alors beaucoup plus compliqués à suivre. — Quant aux taches de rousseur, elles disparaissent ou diminuent toujours avec l'hiver et pour les y aider, faites un mélange à parties égales d'huile d'olive, de glycérine et citron que vous appliquez dans votre visage le soir avant le coucher, ceci après avoir lavé votre visage à l'eau de riz. Vous obtiendrez des résultats à la longue.

Pourriez-vous me donner des adresses de laboratoires où l'on fait des expériences pour découvrir des vaccins? — UNE INTERESSEE

Les principales compagnies de produits pharmaceutiques tout d'abord ont des laboratoires spécialement montés pour ces recherches et comme il ne m'est pas possible de vous donner ici d'adresses commerciales, vous pourrez facilement obtenir ces renseignements d'une pharmacie de votre localité. Dans les universités également, la faculté de Médecine possède habituellement son laboratoire et les principaux hôpitaux ont aussi des laboratoires où il se fait des recherches du genre.

J'aimerais aller travailler aux Etats-Unis pour apprendre l'anglais. Pourriez-vous me dire où me diriger pour cela? — CLARK DU CAP

Il faut nécessairement un permis de séjour et de travail et ce permis vous pourrez l'obtenir en vous adressant au Consul des Etats-Unis, 1 rue Ste-Geneviève, Québec, Qué. et à certaines conditions nécessairement car ne se rend pas travailler aux Etats-Unis qui veut. On exige certaines garanties et pour cause.

Quelle est l'adresse de l'hôpital des Convalescents à Montréal? — Mlle M. T.

Cet hôpital est situé à 5425, rue Besborough.

A l'occasion d'un voyage avec un groupement mixte, j'ai trouvé très choquante l'attitude de certaines, d'apparence fort honorables, ne pas quitter certains messieurs qui en paraissaient très flattés d'ailleurs. Trouvez-vous cette conduite très aimable envers celles qui étaient reléguées dans leur coin? — Mlle DE ST-P.

Plus de discrétion aurait été préférable sans aucun doute. Et ces messieurs auraient été plus sages en accordant leur attention à toutes les femmes. Mais n'y a-t-il pas eu de votre part un peu de jalousie à voir préférer à votre conversation celle, peut-être plus piquante, de femmes habiles à parler? Dans les réunions, les femmes aiment assez à briller aux yeux de ces messieurs... celles qui préfèrent plus de sobriété ont parfois l'occasion d'en sourire.

Pourriez-vous me dire en quoi consiste la cure d'amalgrissement au lait? — ROSE FANEE.

Il s'agit de ne boire que du lait pendant sept à dix jours, en aussi grande quantité que possible. On conseille aussi aux personnes que le lait constipe: de prendre de temps à autre, pendant la cure, un léger laxatif. Cependant, avant d'entreprendre tout régime amaigrissant, il faut toujours consulter un médecin.

SERVICE DE CORRESPONDANCE

ATTENTION! ATTENTION!

On est prié de tenir compte de l'avis suivant: Toute demande doit être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50) et comporter une adresse où devront être envoyées directement les réponses. Les intéressés pourront se donner un pseudonyme s'ils le préfèrent, mais ajouter leur adresse ou le numéro d'un casier postal.

LIONEL LOISELLE, Baie Tikenna, Casey, comté de Lavolette, jeune homme de 20 ans, "commis" dans les chantiers, 5'4", cheveux et yeux bruns, aimant sport et musique populaire, désire jeune fille sérieuse et sincère. Photo appréciée.

ALPHONSE AUDET, hôpital St-Joseph, Beauceville, désire correspondre avec une demoiselle de 45 à 55 ans, sérieuse, sobre et honnête. A bonne position.

Mlle LILI BLANCHET, 59, rue St-Jacques, Magog, désire échanger correspondance avec messieurs de 36 à 40 ans, honnêtes et catholiques.

CHATAINE AUX YEUX GRIS, 1064, 23ème Rue, Québec, désire correspondante de 25 à 35 ans, aimant lecture, voyages, cinéma.

CLAUDE ROY, Coopérative de Sherbrooke, Blind River, Ont., 23 ans, désire correspondante de 18 à 22 ans, aimant musique, lecture, sport.

MAURICE DUQUETTE, Coopérative de Sherbrooke, Blind River, Ont., accepterait correspondante de 17 à 22 ans, aimant danse, cinéma, musique.

Mlle PHILEMENE BIRON, Bersimia, comté de Saguenay, désire correspondre avec un jeune homme de 20 à 25 ans, catholique, aimant musique, cinéma et lecture.

E. A., 215, 1ère Avenue, Orsainville, aimerait correspondre avec jeunes filles de 20 à 24 ans, simples, gaies, sympathiques, idéalistes, bilingues, bonnes éducation et instruction.

L. G. S., C. P. no 435, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec, sérieuse, distinguée, bon caractère, aime à vie du foyer, désire correspondants de 50 à 60 ans, célibataires ou veufs, sérieux, honnêtes, fervents catholiques, de bonne famille, de milieu rural.

DEMANDES DE CHANSONS

S. V. P. faire suivre directement
aux adresses données:

A cause du très grand nombre de demandes nous nous voyons dans l'obligation de limiter ces chansons à cinq demandes par personne. Nos lecteurs voudront bien en prendre note.

Mlle Léona Michaud, St-François, Madawaska, N.-B. — Mexico — Toutes les mères — Il peut pleuvoir sur les trottoirs — Les rêves d'or — Sans vous connaître.

M. Benoît Roberge, St-Jean-Christophe, Lévis, Qué. — Il peut pleuvoir — En veston jaune — Un petit cordonnier — Venise et Bretagne — Un coin de France.

Mlle Gisèle Turcotte, 304, St-Hubert, Black-Lake, Qué. — Bonbons, caramels — N'oublie jamais — Cerisiers roses et pommiers blancs — Cher Parents — Cheveux au vent.

Mlle Huguette Blais, Kingsey Falls, E. R. No 1, Drummond, Qué. — More and more — Are you mine? — Let me go — One by one — Je ne sais pas pourquoi je t'aime.

Mlle Béjeanne Marceau, St-Nazaire, Dorchester, Qué. — A minute sur la route — N'oublie jamais — Chéri quand mes yeux se fermeront — Montagnes d'Italie.

Mlle Gervaise Prévost, Robertsonville, Mégantic, Qué. — Je vous ai reconnu — Je ne sais ce qui m'attire — Les artistes canadiens — Sans vous connaître — Les filles des prairies.

Mlle Yvelande Melançon, Shawinigan-Nord, Qué. — Les lavandières du Portugal — C'est du bonheur — Roméo et Juliette — Valser dans tes bras ma chérie — Avril au Portugal.

Mlle Solange Bérubé, St-Damase, Matapédia, Qué. — Bimbo — Do let the stars — La fleur de ma prairie — Petit cordonnier pas bête — Combien de petits chiens dans la vitrine.

Mlle Mireille Coll, St-Zéphirin, Courval, Yamaska, Qué. — La grenouille — Avril au Portugal — Bonbons, caramels — Il peut pleuvoir.

FRANCE COTE, chambre 327, 33 sud, sanatorium St-Georges, Mont-Joli, jeune fille aux cheveux bruns et aux yeux pers, désire correspondant de 30 à 35 ans, instruit et de belle éducation.

LYNE DUBOIS, chambre 327, 3e sud, sanatorium St-Georges, Mont-Joli, jeune fille ayant les cheveux et les yeux bruns, désire correspondant de 20 à 25 ans, instruit et de bonne éducation.

MARGOT DESCHAMPS, C. P. 332, Roberval, demande correspondants instruits, de bonne éducation, grands de préférence, de 30 à 32 ans.

AME POETIQUE, 679, avenue Murray, Québec 6, désire correspondre avec professionnels, âgés de 30 à 35 ans, bruns, de belle apparence, optimistes, sobres, cultivés, s'intéressant à la musique classique, au cinéma, à la danse, de préférence de Québec.

ODY MAURICE, parachutiste, 3e compagnie, 3e section, S.P. 82,384 T.O.E., désire une correspondante canadienne. Il est français.

YVES PROUTSAU, parachutiste, 20e G. A. P., Bayard, Algérie; SERGE NO-JEAU, parachutiste, même adresse, deux militaires français en service obligatoire, qui reviennent d'Indochine, désire correspondantes canadiennes de 20 à 25 ans.

GUY THERON, 6, rue de Ferrette, St-Louis, France (Haut-Rhin), 18 ans, ayant beaucoup d'estime pour le Canada, désire faire connaissance avec Canadiennes de son âge pour entretenir avec elles des liens épistolaires très serrés. (Il est instruit et cultivé).

ROGER GILBERT, Casier postal 632, Rimouski, jeune homme diplômé, ayant bonne situation, demande correspondante de 20 à 32 ans, aimant la vie familiale, à musique, etc.

MAMIE, 690, Henri-Julien, Montréal, secrétaire de 23 ans, idéaliste, très compréhensive, désire échanger idées avec monsieur courtois, délicat, sobre, cultivé et possédant belle éducation, de 24 à 30 ans. Bienvenue à la gent étudiante.

LUCILE P. C., poste restante, St-Pascal, comté de Kamouraska, souhaite la bienvenue à tous les correspondants de 26 à 38 ans, compréhensifs, instruits, distingués, à l'esprit sportif, aimant le beau, la musique, etc.

CLERMONT LAJOIE, Forestville, Camp S-71-B, 24 ans, noir, 5'8", désire correspondante de 22 à 26 ans, aimant le sport et la musique.

AUJEAN, L., 1576, C. P. Mauzac, Dordogne, France, comptable dans les entreprises routières, 30 ans, célibataire, d'éducation catholique et pratiquant, désire correspondante canadienne instruite et cultivée.

Mlle Claudette Aré, Yamaska-Ouest, Yamaska, Qué. — Les lavandières du Portugal — En veston jaune — Léon — C'est magnifique — La fille de la forêt.

Mlle Huguette Lemieux, R. R. No 1, St-Norbert, Arthabaska, Qué. — Léon — Cerisiers roses et pommiers blancs — La grenouille — Anne-Lise — Une fleur dans tes cheveux.

Mlle Jeanne d'Arc Simoneau, St-Côme-Linière, Beauce, Qué. — La chanson de Séraphin — J'ai perdu ma blonde — Roméo et Juliette — Le petit cabaret — Sous mon étoile.

Mlle Thérèse Gosselin, Albanel, Roberval, Qué. — A les noces — Cultivateur canadien — Je te dirai ta-ga-da — Avancer et reculer l'heure — L'hiver a chassé l'hivernade.

Mlle Mariette Desmarais, St-François-du-Lac, Yamaska, Qué. — Roméo et Juliette — Les artistes canadiens — Les rêves d'or — Sous les ponts de Paris — Crutaud d'un songe.

Mlle Corinne Bourgeois, Havre-Aubert, Ile-de-la-Madeleine, Qué. — Are you mine? — Un coin du ciel — Avril au Portugal — Chérie sois fidèle — Près du chalet.

Mlle Jeanne d'Arc Gagnon, E. R. No 3, St-Anselme, Dorchester, Qué. — N'oublie jamais — Montagnes bleues — Anne-Lise — Il peut pleuvoir — En veston jaune — Le rapide blanc.

Mlle Denise Nadeau, St-Gédéon, Frontenac, Qué. — Les filles de Robinson — Tant que nous nous aimerons — En veston jaune — Montagnes bleues.

M. Léon Desmarais, St-François-du-Lac, Yamaska, Qué. — Il est fier mon chevalier — Il peut pleuvoir sur les trottoirs — Cultivateur canadien — Anne-Lise — Tu m'as trompé chérie.

Mlle Edith Nadeau, St-Gédéon, Frontenac, Qué. — Anne-Lise — La belle au bois dormant — Line — Il peut pleuvoir sur les trottoirs — Les amants de Kamouraska.

M. Maurice Demers, université Saint-Louis, Edmundston, N.-B. — Je ne sais pas pourquoi je t'aime — Cerisiers roses et pommiers blancs — Ne laisse pas voler ton cœur — Si je vous donnais mon cœur — J'avais vingt ans.

M. Clément Giguère, St-Marie, E. R. No 3, Beauce, Qué. — Le piano du pauvre — C'est magnifique — Vous, vous, vous — Un baiser d'amour — Chéri tu ne crois pas en mon cœur.



Jolie robe de soie imprimée à motifs délicats dont la ligne classique conviendra tout au tant pour l'heure du déjeuner que pour celle de fin d'après-midi; le tissu très riche permettant de la porter pour les réceptions élaborées tout aussi bien.

Mlle Diane Malenfant, St-Adrien d'Eslanda, Mégantic, Qué. — J'ai pleuré très fort — Regarde-moi mon bel amour — Le grand jardin de l'amour — Bonheur perdu — Je vous aime, je vous adore.

Mlle Fernande Fecteau, rue St-Antoine, Ste-Marie, Beauce, Qué. — C'est magnifique — Voyage à Cuba — Léon — Sincèrement — Are you mine? (paroles françaises).

Mlle Lauréanne Ferreault, St-Méthode, R. R. No 1, Frontenac, Qué. — C'est magnifique — Il peut pleuvoir — Cher Jean — Anne-Lise — Montagnes bleues et végues d'argent.

Mlle Denyse Boissonneault, St-Désiré, Lac-Neuf, Mégantic, Qué. — Les lavandières du Portugal — La fille de la forêt — Tout ça parce qu'au bois de Charville — Bonbons, caramels — Un jour tu verras.

Mlle Lorraine Giguère, E. R. No 3, Beauce, Qué. — Bergerette — Cerisiers roses et pommiers blancs — Sous les ponts de Paris — Un coin de France — Anne-Lise.

Mlle Claudette Vallancourt, Biencourt, Rang no 5, Rimouski, Qué. — Le cultivateur canadien — Rappelle-toi — Un samedi soir dans une auberge — L'adieu familial — Blond, noir ou châtain.

Mlle Thérèse Grimard, Mistassini, E. R. No 4, Lac-St-Jean, Qué. — Près du chalet — Tu m'as trompé mon amour — Rêve d'or — C'est du bonheur — Un coin du ciel.

Mlle Raymonde Desmarais, St-François-du-Lac, Yamaska, Qué. — Les pantalons longs — Un coin du ciel — Rappelle-toi — La famille Plouffe — La chanson de Séraphin.

Mlle Ginette Giguère, St-Marie, E. R. No 1, Beauce, Qué. — Les lavandières du Portugal — Poupée d'amour — Montagnes bleues — Sous mon étoile — La plus belle nuit.

Mlle André Vallancourt, Biencourt, Rang No 5, Rimouski, Qué. — Bimbo.

STEVE CANYON

par MILTON CANIFF

...Olson, j'ai loué un appartement pour vous, retenu les services d'une gouvernante et d'une garde-malade pour votre mari et votre fils et celui-ci a sa place réservée dans un excellent collège... Tout ceci sera naturellement chargé à votre compte...

Votre salaire sera augmenté en conséquence et nous nous souviendrons toutes les deux que c'est vous qui avez demandé de revenir travailler pour moi... Maintenant, mettez-vous à la besogne!

Oui, Mlle Calhoon.

Pendant ce temps...

Naturellement qu'il s'en va, maintenant qu'il a accompli sa bonne action!

Vous nous quittez, colonel Canyon?

Je vous attendais pour vous faire mes adieux, monsieur le colonel Canyon...

Au revoir, Rolfmeister!...

N'est-ce pas que cela a été très chic de votre part de venir de si loin afin d'empêcher Summer de m'épouser et d'avoir deux maris sur les bras!

Maintenant elle pourra passer heureusement le reste de ses jours avec un infirme comme mari et être l'esclave bien payée d'une tigresse! Voilà du beau travail et je vous en félicite, monsieur le colonel Canyon...

Je voudrais pouvoir vous tuer!

Hé! Une bataille!

Ce n'est rien! Mon ami est tout simplement fatigué. J'ai à prendre un avion.

Portier, le connaissez-vous? En effet! C'est M. Rolfmeister du poste de radio. Je vais m'occuper de lui.

Pauvre lui... Il n'a pas tout à fait tort de m'en vouloir à mort... Mais que pouvais-je faire d'autre en pareille circonstance...

Venez avec moi, M. Rolfmeister...

Pendant ce temps, au-dessus du Moyen-Orient...

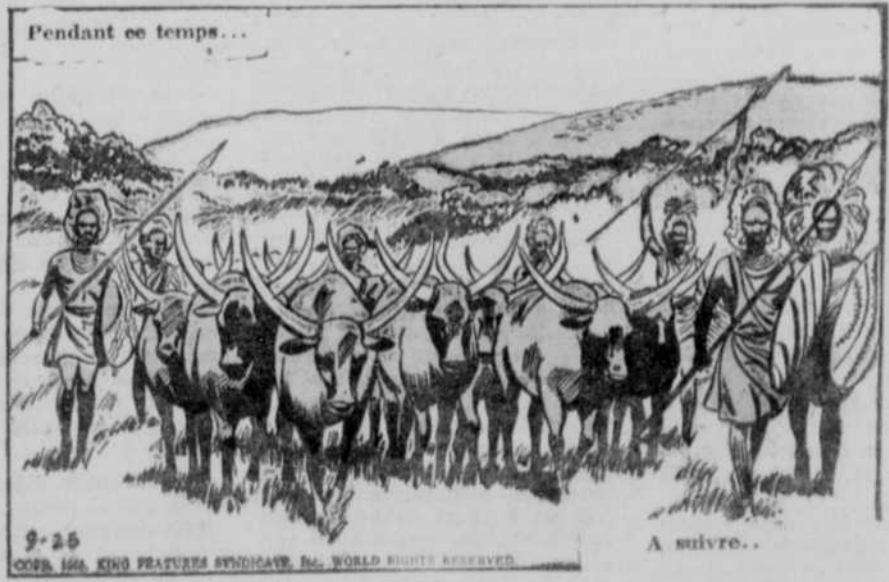
Pan! Pan! Pan! Base de l'Aviation américaine... Ici envolée Perse-Air 23. Le feu vient d'éclater dans la cabine... Demandons permission pour atterrir d'urgence

A suivre...

JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN
YOUNG





CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR : Louis-Philippe AUDET, D.P., 88, Grande-Allée, Québec. No 1046



Pour le concours No 2

LES ECUREUILS

Par l'abbé Robert Dolbec

Si le Castor forme une famille exclusive dans l'ordre des Rongeurs, il n'en est pas de même des Ecureuils de la famille des Sciuridés.

Cette famille compte, en effet, plusieurs espèces dont les unes vivent dans les arbres, ce sont des arboricoles, les autres dans le sol, ce sont des fouisseurs.

Parmi les Sciuridés arboricoles nous étudierons l'Ecureuil roux, l'Ecureuil gris et l'Assapan, l'Ecureuil volant ou polatouche. Parmi les Ecureuils fouisseurs vivant dans des terriers ou des anfractuosités de rochers, nous ne parlerons que du Tamias rayé, mieux connu dans nos régions sous le nom de Suisse rayé. Il existe cependant d'autres espèces dans l'Amérique du Nord comme la Marmotte et le Chien de prairie, etc.

Tous les membres de la famille des Sciuridés ont évidemment les caractères généraux des Rongeurs dont le principal est la denture. Leur mâchoire porte de solides incisives taillées en biseau qui poussent continuellement. Seule la surface antérieure de ces dents est recouverte d'émail, qui à cause de sa dureté s'use beaucoup moins vite que l'intérieur des dents; la taille en biseau de ces dents s'entretient donc continuellement par l'usage. Les canines, qui devraient faire suite aux incisives, font défaut chez les Sciuridés; le vide, ainsi laissé de chaque côté de la mâchoire, permet un meilleur travail des incisives en les dégagant davantage.

A ces caractères de Rongeurs s'ajoutent pour les Ecureuils les caractéristiques propres à la famille, parmi lesquelles, pour ne pas entrer dans de trop nombreux détails d'anatomie, je ne parlerai que de la queue: cette queue opulente, faite de longs poils touffus dont l'Ecureuil semble si fier. Et ce n'est pas sans raison, car cette queue est pour lui un organe d'équilibre et un parachute, en plus d'être son plus bel ornement. Il est à remarquer que cet appendice ne porte jamais d'écaillés contrairement à ce que nous rencontrons chez le Castor, le Rat et la Souris.

J'hésite à vous parler d'abord de l'Ecureuil roux, bien qu'il vous soit sans doute le plus familier, car je crains de vous désappointer.

Vous vous êtes déjà amusés sans doute à suivre les ébats de ce petit animal si joli, si vif, qui du haut d'un arbre ou d'une souche vous tenait un discours interminable, coupé de si-

gnaux de sa queue et d'éclairs de son oeil noir.

Vous l'avez trouvé si gentil que vous auriez voulu l'attraper et l'apprivoiser. Eh bien, je regrette d'avoir à vous le dire, cet Ecureuil roux dont vous espérez faire votre ami, est en réalité, un petit voyou. Il est effronté, tapageur, insociable, pillard invétéré et souvent cruel à plaisir. Dès qu'il a établi son nid au creux d'un arbre, il entre en guerre pour se tailler un domaine où il veut être le seul à régner. Il attaque et pourchasse les autres petits rongeurs et même ses cousins l'Ecureuil gris et le Tamias ou Suisse rayé. Il s'acharne à leur progéniture pour la détruire et non encore satisfait, visite les nids des Oiseaux du

lant dont l'activité se manifeste exclusivement la nuit. Il n'est pas hibernant comme le Tamias rayé mais actif durant toute la mauvaise saison. Une forte baisse de température en hiver diminue sans doute ses activités, au point de lui faire garder le nid, mais dès que le soleil réapparaît il reprend ses pérégrinations à la recherche de nourriture.

Bien que ses ennemis soient nombreux: les Oiseaux de proie, le Vison, la Belette, le Renard et le Loup, il se maintient en nombre grâce à son agilité qui lui permet d'échapper à ses poursuivants les plus acharnés.

Le second des Ecureuils arboricoles mentionnés, l'Ecureuil gris, dont la taille double celle de l'Ecureuil roux, est aussi plus beau et plus sage que lui. Son corps large mais souple est recouvert d'un pelage bien fourni de couleur grise, parfois noir. Il mesure généralement 18 pouces de long, la queue comptant pour la moitié de cette longueur totale.

Les Ecureuils gris qui sont, eux aussi, abondants dans nos régions se rattachent à l'espèce Sciurus carolinensis qui vit dans l'Est de l'Amérique. Une autre espèce, Sciurus griseus, qui vit dans l'Ouest se distingue surtout par sa taille plus grande.

Ce bel animal installe sa demeure dans un trou d'arbre mais toujours à une bonne distance du sol, ordinairement à 40 ou 50 pieds. Il s'y fait un nid confortable tapissé d'herbes, de mousses et de feuilles mortes. Non content de cette première retraite, il se construit une villa d'été à la fourche de deux branches et avec les mêmes matériaux. Lorsque la température est clémente, c'est là qu'il habite de préférence, mais comme il a soin d'installer villa et nid sur le même arbre à la moindre alerte il passe de l'un à l'autre.

L'Ecureuil gris est actif tout l'hiver; aussi a-t-il soin de se faire des provisions pour la mauvaise saison. Il entrepose dans les cavités des arbres les noix, les glands et les fênes. Il les enterre aussi volontiers en creusant des trous dans le sol, comptant sur son odorât très fin plutôt que sur sa mémoire, pour le retrouver en hiver même sous quelques pouces de neige.

Ce rongeur élève ses petits avec grand soin; ceux-ci sont ordinairement au nombre de 5 et naissent en avril ou mai. Il vit en assez bon voisinage avec ses congénères auxquels il demande parfois, de l'aide pour chasser un ennemi commun.

Michel, qui adore les animaux, a décidé de participer lui aussi au grand concours de notre Société zoologique. Il espère bien remporter un prix. Mais, si son nom n'apparaît pas dans la liste des gagnants, il se consolera en pensant que cette nouvelle expérience lui sera tout de même enrichissante.

Les FAUVETTES migrent

Par Raymond Cayouette

La migration des Fauvettes est moins spectaculaire à l'automne qu'au printemps. Certains de ces oiseaux, dont le plumage à l'époque de la nichée est vivement coloré et très distinctif, ont actuellement revêtu une livrée plus sombre et plus confuse. Et maintenant qu'ils sont silencieux, il n'est pas facile de les percevoir à travers l'épais feuillage des arbres de la fin d'été.

Mais il est un truc efficace pour dépister ces oiseaux de passage; c'est de rechercher à travers les bois les troupes de Mésanges à tête noire! Ces oiseaux sédentaires, réunis par petites bandes, à l'occasion de leurs rondes quotidiennes à travers les bois, traînent avec eux de nombreux migrants. En effet, la Mésange, qui normalement n'émigre pas, demeure dans le même cantonnement à l'année longue. Après la nichée, elles se groupent en petites bandes de 6 à 12 individus, et ensemble elles font le tour de leur patelin, en quête de nourriture. On dit qu'elles ne s'éloignent pas plus d'un demi-mille de leur territoire d'hivernement. Cependant, certaines années, on assiste à une certaine migration, mais ceci n'est pas chez la Mésange habitude régulière.

Les Mésanges ont un répertoire vocal très élaboré, et il existe chez elles un certain sens social, surtout en dehors de l'époque de la nichée, qui les incite à se grouper. Un auteur américain, M. Eugène-P. Odum, a noté chez la Mésange à tête noire seize cris ou notes différentes, correspondant, semble-t-il à des fonctions bien définies. Par exemple, par la note familière "Chick-a-di-di-di", la Mésange annoncerait sa présence aux autres oiseaux, ou ce cri servirait à ramener à la troupe un traînard qui s'en serait écarté. Ce même cri, écourté d'un di di et plus explosif serait un cri d'alarme. Un tai tai très aigu, plusieurs fois répété, serait la note

Il s'est produit autrefois, à l'automne, de grandes migrations d'Ecureuils gris qui se déplaçaient probablement en vue de trouver un territoire nouveau répondant mieux aux besoins d'une population devenue plus considérable.

(à suivre)

d'alarme qui immobilise toute la troupe sous le feuillage, à l'approche d'un oiseau de proie au vol; un cri différent les mettrait en garde contre un ennemi approchant sur le sol. Avant de prendre leur envol au-dessus d'un terrain découvert, les Mésanges avertissent la troupe par un tsleep tsleep bruyant.

Les oiseaux qui, à cette époque, se joignent aux troupes de Mésanges ne peuvent trouver meilleure compagnie et meilleure sécurité. Les Fauvettes et les Viréos, si peu loquaces à cette époque de l'année, semblent rechercher la compagnie des Mésanges et ils se soumettent de bon gré à leur discipline. Mais cette association n'est que temporaire, car la Mésange n'est pas migratrice. Les Fauvettes suivront sans doute les Mésanges d'un canton durant peut-être un ou deux jours, mais un soir, elles les quitteront pour poursuivre leur migration nocturne vers le sud, car ces oiseaux voyagent de nuit. Elles trouveront dans une autre région une autre bande de Mésanges tout aussi hospitalière. Et c'est ainsi que s'accomplit leur voyage vers le sud.

En août et septembre on peut observer plus d'une cinquantaine d'oiseaux, associés aux bandes de Mésanges, Fauvettes de toutes sortes, Fauvettes à flancs marron, à gorge orangée, à tête cendrée, à poitrine bleue, Fauvettes du Canada, Fauvettes bleues à gorge noire, Fauvettes vertes à gorge noire, Fauvettes flamboyantes et autres, des Viréos aux yeux rouges, des Viréos à tête bleue, des Rollets à couronne rubis, et d'autres dont la tuite, comme la Sittelle à poitrine est plus ou moins forme rousse, le Grimpereau brun, le Pic mineur et le Pic chevelu. Certaines Fauvettes cependant gardent leur indépendance et ne s'associent pas normalement aux bandes de Mésanges, comme par exemple la Fauvette à croupion jaune dont la migration dure le plus longtemps chez nous; on peut la voir jusqu'en novembre.

Nous avons là à l'automne une occasion exceptionnelle d'observer un grand nombre d'espèces d'oiseaux, et d'étudier leur comportement. Bien des points sont obscurs dans la vie des oiseaux; c'est par des observations publiques que l'amateur d'oiseaux averti pourra parfois solutionner ces petits problèmes.

Notre concours

Le 13^e concours d'histoire-naturelle, sous les auspices de la Société zoologique de Québec, se poursuit actuellement. Un avis très important fut publié dans la chronique de la semaine dernière à propos des deux premières parties du concours. Nous y référons les lecteurs.

La rédaction.

voisinage, dévorant les oeufs aussi bien que les petits qui s'y trouvent.

L'Ecureuil roux est non seulement un habile grimpeur, il est aussi bon nageur. Il n'hésite pas à traverser rivières et lacs à la nage, lorsque c'est nécessaire, au risque de servir de pâturage à quelque Poisson vorace.

Son menu, assez varié, lui permet de subsister même en hiver, car en étourdi qu'il est, il n'a pas toujours la prévoyance de faire suffisamment de réserves pour toute la mauvaise saison. Les noix, les glands, les cônes de pin sont à la base de son régime alimentaire. Il y ajoute volontiers les baies sauvages ou domestiques, des fruits ainsi que différentes graines. S'il est à court de ces dernières, il n'hésite pas à aller marder dans les greniers et les granges pour s'y servir.

L'Ecureuil roux est diurne contrairement à l'Ecureuil vo-

Le coin des timbres

— par T. Montagnes



LE BOUDDHISME commémore son 2,500e anniversaire d'existence en 1956. A ce propos, Ceylan émet quatre timbres spéciaux, dont deux sont ici illustrés. Celui du haut représente l'arrivée d'Inde du héros Vijaya, premier roi de Ceylan. Le second montre la "dharma-cakra" bouddhiste (roue de la loi et du dominion) autour du monde.

La fatigue des yeux

— Qu'est-ce que la fatigue des yeux ?

— Il faut bien comprendre que la tension visuelle résulte de la fatigue des muscles des yeux, car la rétine et les autres éléments nerveux de l'appareil visuel ne se fatiguent pas, normalement.

La cause de fatigue la plus importante pour les yeux est leur usage continu pour voir de près, pour faire un travail de précision, combiné peut-être et trop souvent avec l'inaptitude des yeux à faire eux-mêmes les ajustements voulus. Cette inaptitude peut dépendre en partie de défauts propres à l'œil lui-même et du fait que ces défauts n'ont pas été découverts ni corrigés.

Il est courant d'entendre dire que la lumière artificielle est mauvaise pour les yeux et les

fatigues plus que la lumière naturelle. Cela n'est pas exact mais à la condition, bien entendu, que cette lumière artificielle soit assez abondante et bien répartie, distribuée de manière à éviter le rayonnement. Pour ne pas se fatiguer exagérément, les yeux doivent s'adapter au travail qu'ils font sous une lumière comparable à la lumière solaire diffusée naturellement.

Quand la lumière est insuffisante, la lumière artificielle principale, les muscles visuels se surmènent en essayant de modifier l'état des yeux pour conserver une bonne vision, ce qui finit par fatiguer les muscles, donc les yeux. La fatigue alors est inévitable après une période plus ou moins longue selon l'aptitude de chacun à soutenir un effort plus ou moins prolongé.

Comment un artiste...

● Suite de la première page

scellée avec une laque à l'épreuve de l'air et de l'humidité. Le vitrail est ensuite installé, renforcé de barres de métal, fixés dans la pierre.

Le vitrail au Canada

Les plus anciens vitraux du Canada remontent au début du régime anglais. La colonisation de la Nouvelle-France ayant coïncidé avec la décadence du vitrail en France, nos ancêtres paraissent modestement leurs temples de verres aux teintes unies que l'on retrouve encore dans nos vieilles églises. Les cathédrales anglicanes de Kingston, Halifax et St-Jean, Terre-Neuve, s'honorent de posséder des spécimens de l'époque en parfait état. Ces vitraux, tout comme les plus récents en l'église Christ Church de Montréal furent exécutés en Angleterre.

Les artistes-verriers canadiens sont extrêmement rares. A Qué-

bec, Marius Plamondon, a complété récemment la décoration du noviciat de Joliette et exécute présentement les verrières de l'église St-Sacrement. Boursier de la Société Royale du Canada, il doit bientôt s'embarquer pour l'Europe. En Ontario, un artiste, Angus MacDonald, a exécuté selon des procédés du IXe siècle, les verrières de l'hôpital militaire de Sunnybrook.

Nos sculpteurs en art religieux ont eu de merveilleux prédécesseurs et les trésors signés par les François Baillargé, François Sasseville, Liébert et Levasseur, constituent un précieux héritage.

L'art du vitrail en est encore à ses débuts chez nous et la présente génération d'artistes à laquelle appartient Del Brousseau devrait accomplir là comme en peinture et en sculpture, des progrès notables.

(“Ouvrier C-I-L”)

Distillation...

● Suite de la page 1

La distillation est l'un des procédés employés pour la transformation de l'huile crue en gazoline, huiles lubrifiantes, gelées de pétrole, cires, asphalte et nombre d'autres produits.

En outre de ses usages en médecine, le chloroforme raffiné entre dans la fabrication de divers produits dont les substances à extincteurs et les liquides de nettoyage à sec. C'est l'un des produits chimiques de l'usine C-I-L de Shawinigan Falls et la distillation joue un rôle important dans sa fabrication.

Purification

Le chloroforme brut renferme des impuretés: acétone, tétrachlorure de carbone et eau dont il doit être débarrassé par ébullition dans un alambic. La vapeur qui s'y forme passe dans une colonne à rectifier et, de là, à un condensateur respectivement comparable au tube de verre et à l'éprouvette.

A ce stade, les moyens d'action se compliquent sensiblement, mais l'eau n'en est pas moins retirée et retenue dans le condensateur, tout comme elle a été séparée de l'encre dans l'expérience. De la même façon, le chloroforme est affranchi de ses autres impuretés, soutiré et affecté à divers usages en médecine et en industrie.

Un MUSEE...

● Suite de la page 2

une association féminine locale. La salle est ornée de peintures abstraites, et meublée de jolis sièges aux housses de couleur, grands pour les adultes, petits pour les enfants. Ceux-ci y disputent déjà la place aux grandes personnes. “Ils sont là comme chez eux”, dit la gérante en enfonçant des pailles dans d'innombrables bouteilles de lait ou de liqueurs douces.

Autrefois, les gens de Brême parcouraient le monde entier. Mais une petite fille, dont les parents ne sont pas riches et qui le sait m'a dit: “Tu vois, même si je ne vais jamais dans tous ces pays, je pourrai au moins m'imaginer à peu près comment on vit là-bas, comment pousse le café et à quoi ressemble un champ de coton”. L'ambition du Dr Wagner et de ses collaborateurs est de faire que cet “à peu près” devienne un “exactement”. “Tous nos efforts, dit-il, tendant à encourager nos visiteurs à voir, à observer, à penser par eux-mêmes. Nous ne tenons pas à leur fournir de la réalité en conserve. Nous voulons susciter chez eux le désir de connaître la réalité, la vie”.

(UNESCO).

Le BAGUAGE des oiseaux

Il y a cinquante ans, M. J.-H. Fleming, éminent naturaliste de Toronto, baguait un merle dans son jardin à 267 Rusholme Road, Toronto; c'était la première fois qu'un Canadien baguait un oiseau pour fins d'étude scientifique.

Le samedi 24 septembre, anniversaire de l'expérience tentée par M. Fleming, on a dévoilé un monument dans High Park pour commémorer ce que l'on croit être le premier baguage d'oiseau effectué au Canada. Depuis le jour où M. Fleming a ba-

gué ce merle, la pratique de baguer les oiseaux s'est répandue dans tout le Canada par l'entremise du Service canadien de la faune sauvage et d'autres organismes. On a acquis des connaissances plus approfondies sur la faune avienne, grâce au baguage de près d'un million d'oiseaux sauvages.

Le monument a été érigé par le ministère des Affaires du Nord Canadien et des Ressources nationales sur la recommandation de la Commission des Lieux et des Monuments historiques du Canada.

SÉCURITÉ SOCIALE en BIRMANIE

A PARTIR d'octobre, date d'entrée en vigueur du régime national de sécurité sociale en Birmanie, 55,000 travailleurs birman ont droit au versement de prestations de sécurité sociale pour les éventualités suivantes: maladie, maternité, maladies professionnelles, accidents du travail et décès.

Elaboré avec l'aide d'experts de l'Organisation internationale du Travail, ce régime permettra aux travailleurs de Birmanie de bénéficier, pour la première fois, des avantages de la sécurité sociale.

Le nouveau régime sera placé sous la surveillance d'un conseil de la sécurité sociale composé de représentants du gouvernement, des employeurs et des travailleurs.

Employeurs et travailleurs devront verser des cotisations; les employeurs paieront 3 pour cent du bordereau des salaires et les travailleurs 1 pour cent de leurs gains. Des subventions de l'Etat sont également prévues.

Ce régime, qui est adapté aux conditions du pays, est assuré de l'appui des organisations d'employeurs et de travailleurs.

Son application sera limitée tout d'abord à 55,000 travailleurs de l'industrie et des transports des villes de Langoon et Insein. Son champ d'application sera ensuite étendu, compte tenu de l'expérience acquise, à d'autres catégories de travailleurs et à d'autres régions, notamment à celle de Mandalay.

Le temps des pommes est passé

On conduit Jackie (5 ans) chez un vieux photographe. Celui-ci, après avoir disposé son appareil, apostrophe son jeune client:

— Hou! le beau petit garçon! Regarde le petit zozeau qui va sortir.

Et le gosse de répliquer:

— Au lieu de dire des bêtises, faites donc attention à votre temps de pose!

Un paradis en FLORIDE

SUR L'OCEAN

THE Colonnades Hotel

PLAGES DE PALM BEACH

Jouissez d'un confort incomparable et du véritable repos à cet hôtel offrant les services les plus complets. Situé directement sur l'océan, à la plage de Palm Beach, 4 milles au nord de West Palm Beach. Chambre avec air climatisé, appartements avec facilités pour cuisine. Ecrivez pour pamphlet illustré.

THE COLONNADES HOTEL, Dept. AO-N
Box 676, Rivière Beach, Fla. 331
S.A. TEL.: PALM BEACH 4-5221

Pour votre divertissement:

- Piscine format olympique et piscine pour enfants.
- Comptoir-lunch, salle à diner, lounge.
- Facilités de yachting, golf, pêche de rivière.

VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE

L'EXCELLENCE SANS ENTRAVAGANCE

Inursion par Rolland Dumais dans le domaine des sciences

NO 227



"L'HOMME PEUT A PROPORTION DE CE QU'IL SAIT".
(Bacon)

NOTRE ATMOSPHERE

Nous vivons au fond d'une grande colonne d'air qui nous fournit l'oxygène nécessaire à notre respiration et d'eau qui, par sa vapeur, nous protège contre les dangereux rayons ultraviolets du soleil tout en nous préservant de ces projectiles rapides appelés les météores. Cette couche protectrice nous sépare des régions supérieures de la stratosphère, où il n'y a pas d'air, et que nous appelons l'espace.

Cette atmosphère est un composé d'environ 21 p.c. d'oxygène, de 68% de nitrogène incluant l'anhydride carbonique, la vapeur d'eau et toute cette série de gaz inertes tels que l'argon, le néon, l'hélium et le xénon. Ce composé est plus épais à la surface de la mer pour devenir progressivement de plus en plus léger au fur et à mesure que l'on s'écarte de la terre; on peut prétendre qu'aux confins de notre couche atmosphérique l'air n'existe vraiment pas. A dix mille pieds, l'air est si léger que les humains éprouvent de la difficulté à respirer. A l'exception des montagnards, qui se sont peu à peu acclimatés aux altitudes, l'on peut affirmer qu'à une hauteur de vingt mille pieds toute vie humaine est impossible à moins d'être capable de se pourvoir d'oxygène artificiel.

C'est une erreur communément répandue que l'atmosphère se termine au point où l'homme ne peut plus respirer. En fait, elle s'étend beaucoup plus haut et les hommes de science ont cru commode d'y établir différentes couches portant des noms spéciaux. Les propriétés de ces différentes couches atmosphériques sont telles que les savants, selon leurs spécialités, ne s'intéressent qu'à une de ces couches en particulier.

La première région de l'atmosphère, celle qui s'étend depuis le niveau de la mer jusqu'à une hauteur d'environ huit milles — 42,000 pieds — est de première importance pour les météorologistes, car c'est là où s'élabore la température. Au début de notre siècle, un météorologiste français, Léon P. Teisserenc de Bort, lâcha dans l'espace une série de ballons, portant chacun, des instruments précis enregistreurs, à des hauteurs atteignant six milles. Parce qu'il croyait qu'à ces altitudes, la température de l'air devait demeurer constante, excepté pour les variations saisonnières, il appela cette région l'isothermale, désignant la région aux températures égales. Mais plus tard, quand il fut reconnu que la température variait avec les altitudes, il changea cette première dénomination pour celle de troposphère, signifiant la région des changements de température. C'est dans cette espace que l'interaction entre le chaud et le froid résulte en ce que nous appelons la température.

Depuis les temps récents, les ingénieurs aéronautiques se sont de plus en plus intéressés à la stratosphère, cette couche d'air s'étendant entre huit et soixante milles au dessus du niveau de la mer. Bort donna lui-même le

nom de stratosphère — sphère de couverture — à ces régions jusqu'alors inaccessibles mais qui sont rejointes par les aviateurs qui peuvent atteindre jusqu'à soixante mille pieds d'altitudes dans leurs avions modernes.

La propriété la plus intéressante de cette région est la présence de l'ozone qui se rencontre dans des altitudes variant de douze à vingt-un milles d'altitude. Ce gaz est extrêmement important parce qu'il absorbe beaucoup de rayons ultraviolets du soleil. L'homme disparaîtra probablement de la terre quand cet ozone sera complètement brûlé car tout en absorbant les rayons ultraviolets du soleil il temporise la chaleur solaire et rend la vie possible sur terre.

Le vent, distributeur de la faune

Propagateur reconnu de la flore, le vent se fait maintenant distributeur de la faune. Les ornithologistes européens soupçonnent les tourbillons d'apporter vers la Grande-Bretagne les oiseaux de l'Amérique du Nord.

Le Coucou à bec jaune qui couve au Nouveau-Brunswick au Mexique et hiverne en Amérique du Sud serait l'un de ces derniers émigrés. Les climatologues sont convaincus que depuis 1948 il y a augmentation des vents de l'ouest sur l'Atlantique en septembre et au commencement d'octobre époque où les oiseaux commencent leur migration; et diminution d'autres époques de l'année.

La virulence des ouragans contribuerait aussi à cette migration. Certains vents qui d'habitude soufflaient en direction de l'extrême nord de la Grande-Bretagne, des Iles Féroé et de la Norvège ont tourné en direction de la côte d'Irlande. Deux ornithologistes ont compté cent trois cas de ces oiseaux dispersés et déposés dans un état d'épuisement total.

Le plus extraordinaire est le cas d'un pinson chanteur provenant d'un endroit isolé entre le nord du Canada et le Minnesota qui s'est déposé dans le Devon au commencement de l'année et qui mourut au bout d'un mois.

Ces constatations nouvelles nous donneraient-elles la clef de l'énigme: comment se fait-il que l'Amérique possède des oiseaux presque tout à fait semblables à ceux que l'on rencontre en Europe?

Les conserves et le cancer

"Science et Vie" de septembre dernier nous apportait la nouvelle qu'une commission spéciale vient d'être créée en Allemagne pour surveiller la fabrication des conserves alimentaires. Selon le professeur Otto Warburg, prix Nobel de physiologie cellulaire, certains produits chimiques utilisés dans la mise en conserve risquent d'endommager les cellules de l'or-

ganisme et de déterminer ainsi des cancers.

Une liste provisoire a été dressée des produits considérés comme inoffensifs, à condition de les employer aux doses préconisées. Parmi eux figurent notamment l'acide sulfurique et ses sels, l'acide formique, le benzène et ses dérivés. Les autres feront l'objet de longues expériences sur les animaux, au cours desquelles on déterminera si elles ne raccourcissent pas la moyenne de la vie et n'engendrent pas des tumeurs ou des troubles glandulaires.

L'école grossie

Cinq cents enfants anglais vivent aujourd'hui dans des écoles où toutes les dimensions sont exagérées. Dans leurs classes, les tableaux, les livres, les crayons, l'écriture au tableau noir, sont plus grands que la normale. Les pupitres sont garnis de loupes et les textes ne se lisent qu'à travers des verres grossissants. Ces écoles spécialisées — et l'Angleterre en

La transpiration et le sel

J'aimerais savoir ce que vous pensez du fait que certaines personnes, transpirant beaucoup, prennent des pastilles de sel pour compenser, disent-elles, ce qu'elles perdent par la transpiration.

Mlle J.-M.-L., Labrieville, P.Q.

Des expériences, réalisées aux laboratoires Huskell de la toxicologie industrielle de Wilmington, prouvent qu'il n'est nullement nécessaire de combler, par l'addition de tablettes de sel, cette perte en sel que l'organisme subit couramment au cours de fortes transpirations. Les constatations des laboratoires démontrent que la concentration en chlorure de sodium — un petit mot chic pour nommer le sel — cette concentration en chlorure de sodium dans le plasma sanguin est maintenue à un niveau constant, même durant un travail prolongé, même à la chaleur, à condition que la diète quotidienne renferme un certain pourcentage de sel aux repas.

Des expériences conduites auprès des travailleurs de l'industrie, se nourrissant convenablement, ont confirmé les dires du laboratoire. Dans ces expériences les ouvriers étaient requis de saler leur nourriture abondamment, mais devaient se priver de prendre du sel sous une autre forme. On a pu réaliser que chez ces personnes nourries normalement, la teneur en eau perdue par l'organisme était inférieure, que les crampes et les nausées, qui souvent se présentent chez les personnes utilisant des tablettes de sel, étaient complètement absentes.

possède actuellement six — sont destinées aux enfants à vue réduite. On s'efforce de les habituer aux procédés d'études en usage dans les écoles normales pour qu'ils puissent en profiter un jour si leur vue s'améliore.

Quoi faire de ces déchets?

Les déchets radioactifs — c'est là une des plus grandes servitudes de toutes les industries atomiques: que faire des déchets dont la radioactivité empoisonnera tous les endroits où l'on voudra les rejeter?

Une méthode vient d'être proposée aux laboratoires d'énergie nucléaire Knolls, à New-York.

On place d'abord les déchets dans des réservoirs d'acier inoxydable où l'on fait évaporer l'eau qu'ils contiennent. La boue ainsi obtenue est étendue sur des tambours d'acier chauffés. On recueille alors une poussière; on l'enferme dans des blocs de ciment qu'on va noyer au fond de la mer, loin des rivages.

Quant à l'eau provenant de l'évaporation, elle est ou rejetée dans une rivière, si sa radioactivité est très faible, ou distillée à nouveau.

Nos lecteurs nous écrivent

Il est donc préférable de vivre normalement, de manger régulièrement, au lieu de prendre ces pastilles. Vivons naturellement et nous vivrons mieux et plus en santé.

N'en croyez rien!

Je vais vous poser une question qui probablement va vous surprendre: Doit-on prêter foi aux horoscopes et à tous ces diseurs de bonne aventure? J'ai une amie qui, régulièrement, ouvre le journal; la première chose qu'elle consulte, c'est son horoscope; et ensuite elle base toute sa vie sur ces données. Je trouve cela enfantin, qu'en pensez-vous? J.-P. L., Kénogami, P.Q.

Allons, n'en croyez rien! La foi en l'astrologie est nuisible, dangereuse, car elle encourage une évasion malsaine hors des problèmes permanents de la vie réelle. Demandons-nous bien en quoi les astres, situés à des milliers et des milliers de milles de nous, peuvent venir

influencer notre vie de tous les jours. Non, depuis le début des temps jusqu'à nos temps modernes, l'avenir n'est uniquement qu'entre les mains de Dieu, et Lui seul peut contrôler et orienter notre vie. Si vous le voulez bien, nous demanderons à l'astrologie ce qu'elle a prédit en différentes circonstances et nous considérerons ensuite si ces prédictions se sont réalisées. D'abord, l'on nous avait prédit la fin de la dernière grande guerre pour 1940; en réalité, elle s'achevait en 1945. Plusieurs astrologues allemands avaient fixé la fin du monde pour le 17 mars 1949; je crois qu'ils se sont encore à fameusement trompés. Notre bon Jos Staline n'est-il pas mort en 1947 alors que ce n'est qu'en mars 1953 qu'il devait aller vivre dans un pays "bleu" et meilleur, du moins souhaitons-le. Le pape glorieux régnant devait mourir en 1953; il est bien encore, Dieu merci, parfaitement vivant. Hitler, toujours d'après cette fameuse astrologie, devait mourir le 17 août 1942 alors qu'il a fixé l'acte officiel de son décès au 30 avril 1945. Notre dernier roi, George VI, devait lui aussi mourir en 1951 alors qu'il régnait en 1952.

Non, ni les astres, ni le thé, ni les cartes, ni personne ne possède le don extraordinaire de connaître l'avenir. Cet avenir repose entre les mains de Dieu et vous savez: Lui-même, nous bougeons...

Maladies du coeur

Pourriez-vous me dire ce que vous pensez de cette opinion populaire que les maladies coronaires frappent plutôt les vieillards? P.P.F., Longueuil.

Contrairement à une opinion populaire, les humains ne travaillaient pas à leur propre mort. Les hommes d'affaires sont les victimes de choix de cette fautive théorie que l'excès d'ouvrage et le manque d'exercice les prédisposent à des maladies cardiaques. L'âge lui-même nécessairement n'a pas de relations étroites avec ces mêmes maux. Le Dr Nelson G. Russell, de l'Université de Buffalo, l'an dernier, rapportait une série d'observations faites sur neuf de ses patients âgés de cent à cent douze ans qui, au point de vue cardiaque, se portaient à merveille. L'âge ne détermine pas de maladie spécifique; si vous êtes rendu à un âge respectable, je vous souhaite de continuer à vivre tranquille et paisible. Jouissez de vos vieux ans comme l'on souhaite à la jeunesse de bien vivre son temps.

Les chaussures

Je suis une jeune mère qui écoute à gauche et à droite certains conseils et souvent je ne sais à quoi m'en tenir. A quel

● Suite à la page 23

GARÇONS
ou
FILLES

GAGNEZ

Gagnez de l'argent ou de superbes primes en vendant nos cartes de Noël à vos amis et connaissances. Elles sont si jolies... C'est facile pour tous et payant, RIEN A DEBOURSER. Payable seulement après la vente. Ecrivez immédiatement.

Postez ce coupon pour recevoir \$7.99 de cartes et catalogue de cadeaux.

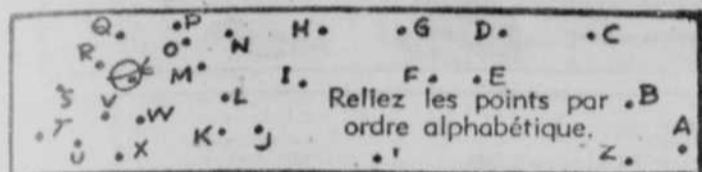
Nom: _____

ADRESSEZ-LE A: PRIMES DE LUXE INC. NEUVILLE, P. QUE.

POSTEZ CE COUPON

Page fantaisiste

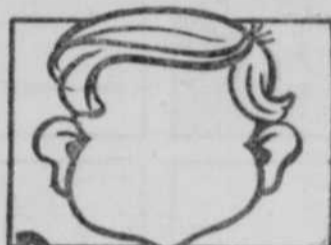
pour les jeunes de 4 à 4-20-4 ans!



Pouvez-vous finir ce que j'ai commencé?



Dessinez mon visage...



... et le mien aussi.

Écrivez dans chaque case les nombres de 8 à 16, inclusivement, de manière à ce que toutes les additions indiquées par des flèches donnent les sommes: 36.

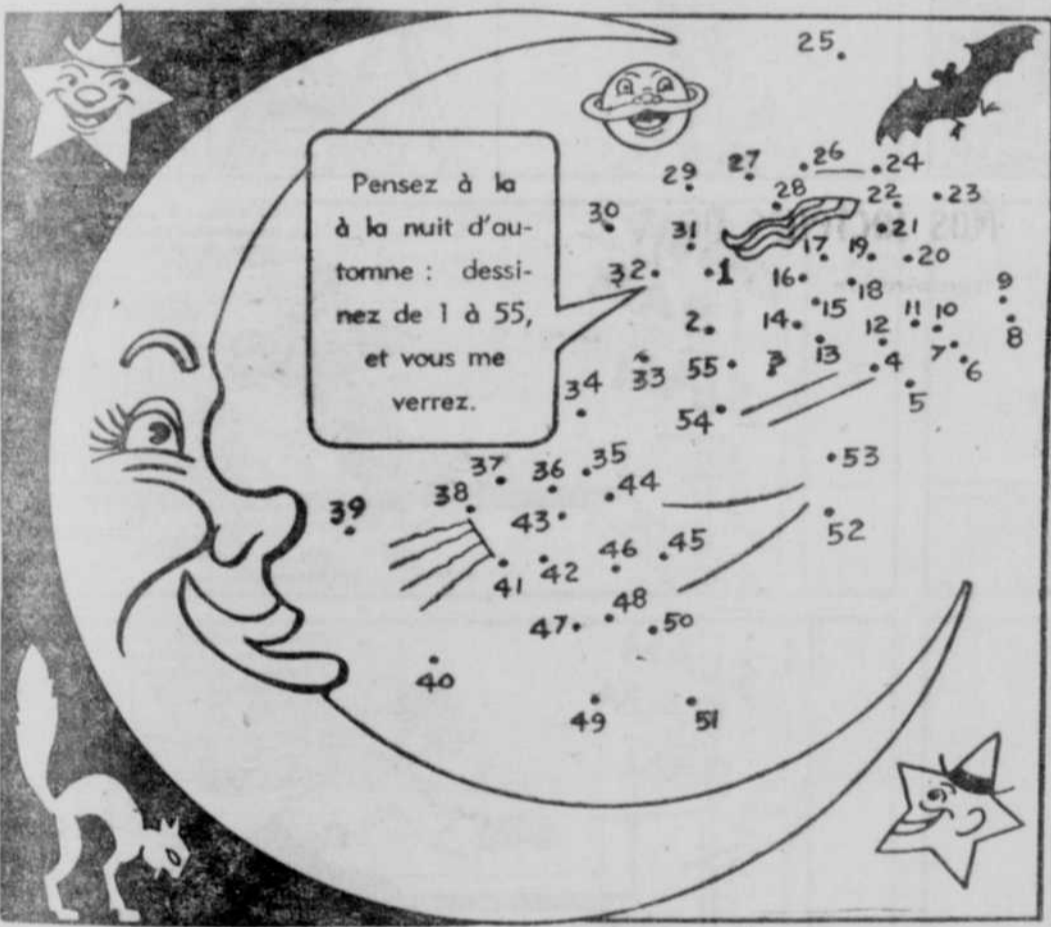
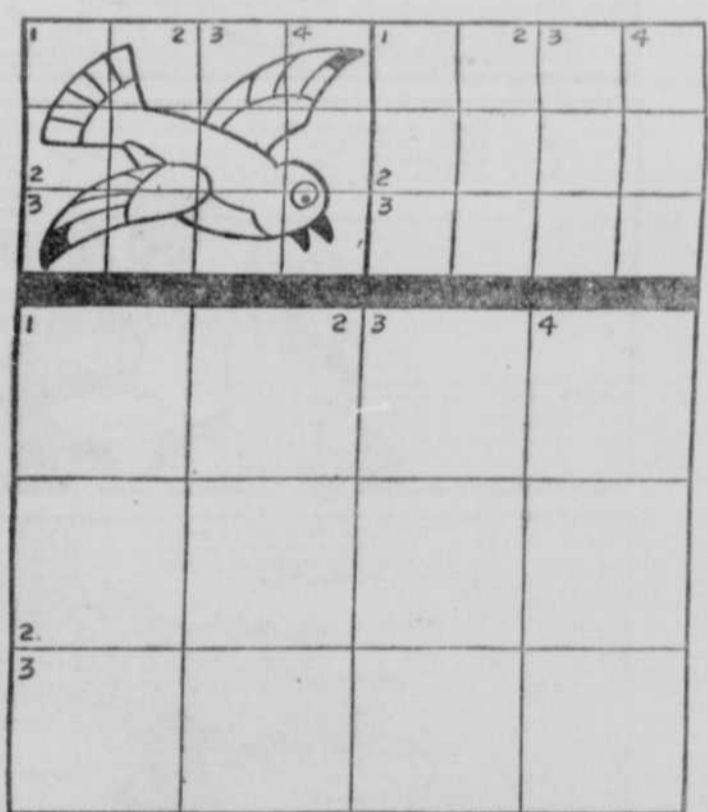
→	↓	↓	↓	↙					
→									36
→									36
→									36
	36	36	36	36	36				

De gauche à droite, partant du haut: 9, 14, 13, 16, 13, 8, 11, 10, 15. D'autres solutions sont possibles.

Double JEU

DESSINEZ-MOI de même grosseur, et aussi à quatre fois ma grosseur.

CE SERA FACILE, si vous prenez soin de couper les lignes aux mêmes endroits que sur le modèle.



Écrivez les signes de l'addition, de la soustraction, de la multiplication et de la division, à votre choix, en dessous de chacun des points d'interrogation à droite.

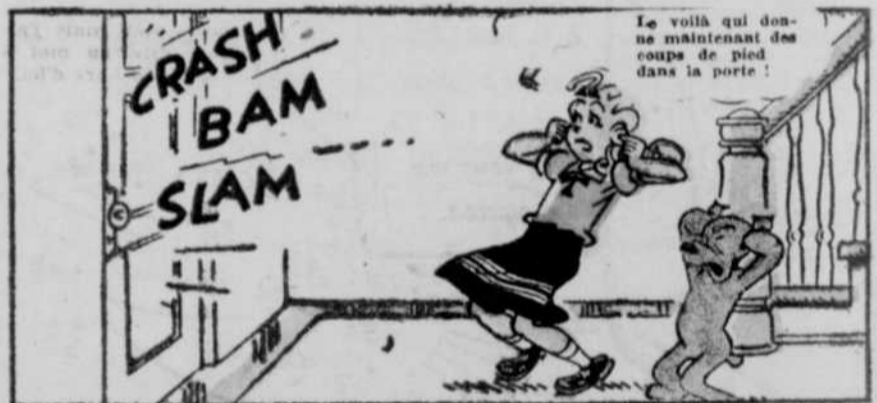
Placez-les où vous voulez... pourvu que vous arriviez aux résultats de l'extrême droite.

6 ?	3 ?	2 ?	4 ?	5 =	9
4 ?	2 ?	5 ?	6 ?	5 =	11
7 ?	3 ?	4 ?	2 ?	5 =	13
5 ?	7 ?	6 ?	9 ?	3 =	15

6 x 3 - 2 ÷ 4 + 5 = 9, 4 ÷ 2 x 5 + 6 - 5 = 11, 7 - 3 x 4 ÷ 2 + 5 = 13, 5 + 7 ÷ 6 x 9 - 3 = 15

La Famille TÊTEBÊCHE

par CHIC YOUNG



© 1945, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Ma chère Barbara, Ben et Charlie ont eu une excellente idée de nous inviter à venir célébrer leur exploit. Quant à moi, j'ai un appétit de loup affamé, après toutes ces émotions!



Moi aussi, j'ai faim. Je me demande si nous allons pouvoir avoir bientôt une table...

Le maître d'hôtel a dit que cela ne serait pas long et que nous sommes les premiers sur la liste.



Qu'en dites-vous, ami? Ces soldats peuvent attendre. Ce billet de banque me dit que je vais avoir la première table qui sera libre!

Je regrette, monsieur. Moi aussi j'ai servi dans les forces armées.



Votre table est prête. Veuillez me suivre, je vous prie.

Regardez-moi ça, ma chère!



C'est tout simplement honteux! Ces militaires ont joué aux soldats toute la journée à nos dépens et maintenant ils vont s'empresser pendant que les contribuables les regarderont faire!



Excusez-moi, mais j'aimerais dire un mot à cet individu hors d'ici.

Laissez-le faire, Ben... N'oublie pas que tu seras bientôt un civil toi-même.



Pas si tôt que cela, capitaine Charles. Quand nous sommes arrivés cet après-midi, j'ai signé une formule de réengagement pour quatre ans.



Pendant ce temps, de l'autre côté du globe...

Excusez-moi, capitaine. Une dame vous demande.

A cette heure? Que me vent-elle?



Oh, capitaine Lee, j'ai appris que vous deviez voler toute la nuit et j'ai pensé que cela vous ferait plaisir si je venais vous inviter à déjeuner avec moi!

10-50

(A SUIVRE)

LA VIE TUMULTUEUSE DE CHAQUE CELLULE

Par Ira Freeman

ON A PARFOIS décrit les cellules comme les matériaux de construction des organismes vivants. Mais cette analogie ne saurait rendre la complexité et l'activité fébrile de ces minuscules unités qui composent chacune des espèces connues d'animaux et de plantes dont le total dépasse largement un million — depuis les algues les plus primitives jusqu'à l'homme.

Vers le milieu du dix-septième siècle, le microscope était devenu un instrument déjà efficace, et Malpighi en Italie ainsi que Grew en Angleterre pouvaient discerner les minuscules compartiments des substances végétales auxquelles on donna le nom de "cellules". Mais ce n'est qu'au dix-neuvième siècle que les biologistes allemands Schleiden et Schwann énoncèrent une théorie selon laquelle tous les systèmes vivants sont composés de cellules. On sait que cette théorie est aujourd'hui l'une des lois fondamentales de la biologie, analogue d'ailleurs à la conception moléculaire de la structure des matières inanimées.

Les cellules varient énormément de par leurs formes, leurs fonctions et leurs dimensions. Leur diamètre moyen est égal à environ le tiers de l'épaisseur d'une feuille de papier. Quant à la structure et aux activités de ces microscopiques unités de matière vivante, Alexis Carrel en a fait une description très imagée dans "l'Homme, cet inconnu":

"Malgré sa petitesse, chaque cellule est un organisme très compliqué. Elle ne ressemble en aucune façon à l'abstraction fa-

vorite des chimistes, à une goutte de gélatine entourée d'une membrane semi-perméable...

Au milieu de son corps, on voit flotter une sorte de ballon ovoïde, à paroi élastique, qui paraît rempli d'une gelée complètement transparente. Ce noyau contient deux nucléoles qui changent lentement de forme. Autour de lui, il y a une grande agitation... Des granules, presque indistincts, se meuvent sans cesse et en nombre immense dans cette région. Ils courent aussi jusque dans les membres mobiles et transitoires de la cellule. Mais les organes les plus frappants sont de longs filaments... qui ressemblent à des serpents, ou dans certaines cellules, à de courtes bactéries. Vésicules, granulations et filaments s'agitent violemment et continuellement dans le liquide intracellulaire..."

La "géographie" d'une cellule animale type est indiquée dans le schéma publié dans cette page. La matière gélatineuse qui remplit la cellule — le protoplasma — en est la véritable substance vivante. C'est un mélange complexe de produits chimiques qui n'ont pas en général d'existence propre en dehors de la cellule. Le noyau est le "donjon" de la cellule; il renferme les éléments qui transmettent les caractéristiques héréditaires de génération en génération. La fonction des nucléoles dont il est question plus haut, consiste probablement à emmagasiner provisoirement les éléments nutritifs et les déchets. A l'extérieur du noyau, se trouvent généralement des substances très variées: gouttelettes de graisse, cristaux de toutes sortes, dépôts minéraux, particules nutritives

et déchets, pigments, etc. Chacune de ces substances joue son rôle dans "l'économie" complexe de la cellule.

Diviser pour multiplier

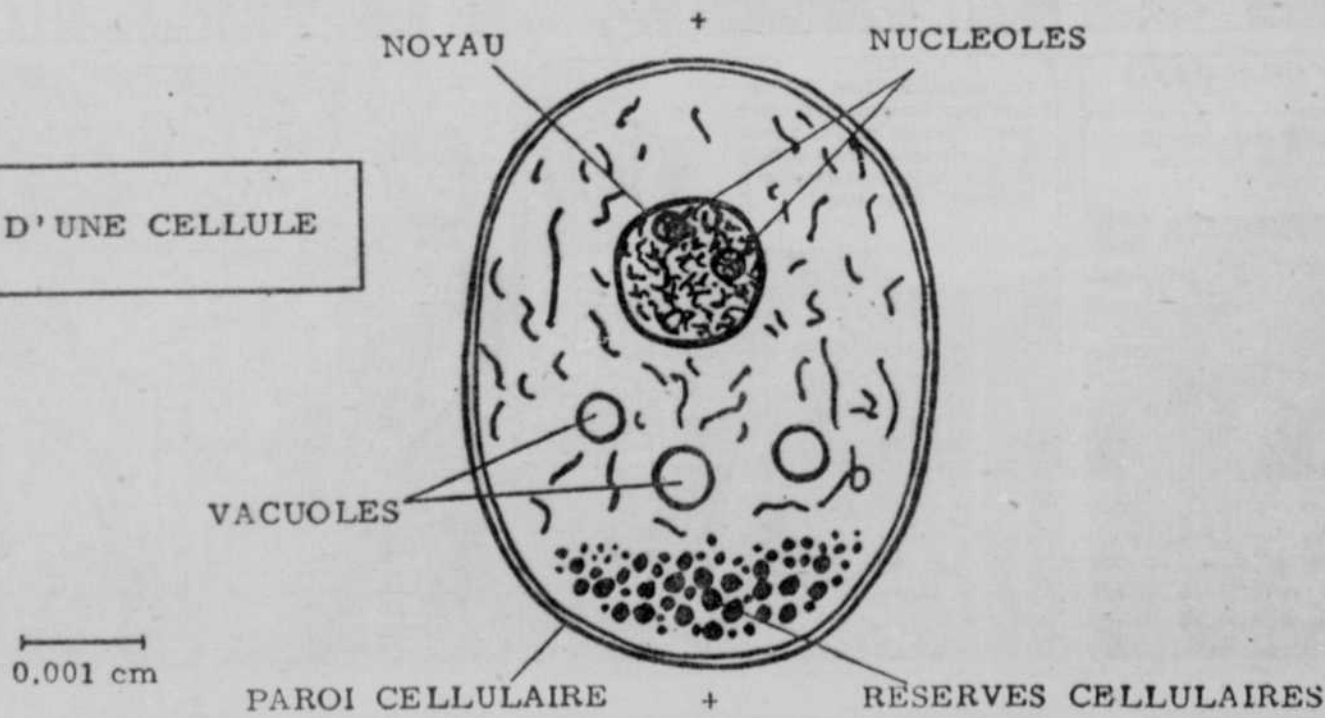
Mais l'événement le plus important dans la vie d'une cellule et, en fait, dans la vie de l'organisme et de l'espèce, est le processus de division ou de scission. La plupart des êtres vivants ont leur origine dans une cellule unique, qui se dédouble formant deux cellules. Chacune de celle-ci se divise à son tour pour constituer une nouvelle paire de cellules, et ainsi de suite. Pour préparer cet "événement", le réseau fibreux à l'intérieur du noyau se transforme en filaments, tandis que la membrane entourant le noyau se dissout. Chaque filament se scinde alors en deux dans le sens de la longueur, et ces parties vont se placer respectivement à chaque extrémité de la cellule. Une membrane nucléaire se forme autour de chaque partie et, finalement, la cellule se divise, constituant deux unités semblables qui possèdent chacune leur noyau propre et présentent les mêmes caractères héréditaires que la cellule d'origine. L'augmentation en progression géométrique des cellules se poursuit ainsi des millions de millions de fois, jusqu'à ce que l'organisme soit complètement développé, qu'il s'agisse d'un arbre ou d'un homme.

Une plante ou un animal est un ensemble complexe dont chaque organe a un rôle particulier à jouer. Et les cellules qui constituent chacun de ces organes diffèrent de par leur structure et leur action chimique de celles

des autres organes. Chez les animaux on distingue les cellules de la peau qui se présentent sous forme de plaques; les longues cellules contractiles des muscles; les cellules nerveuses qui interviennent dans nos activités mentales et sensibles; les cellules rouges du sang en forme de disques, continuellement renouvelées parce qu'elles ne vivent que dix jours en moyenne; les vigoureuses cellules qui soutiennent les muscles et les cartilages, et bien d'autres encore. Chacune a son rôle à jouer dans l'équilibre délicat de la vie et du développement de l'organisme.

Il y a un peu plus d'un siècle le biologiste allemand Rudolph Virchow a étendu la théorie des cellules à l'étude des tissus malades. Déjà, Hermann Lebert avait découvert d'importantes différences de structure entre les cellules cancéreuses et les cellules normales. Des mesures effectuées au microscope ont révélé que les cellules malignes sont généralement plus volumineuses que les autres, et, en particulier, que leurs nucléoles sont comparativement plus étenues par rapport à l'ensemble du noyau. D'autre part, les cellules malignes ont souvent des noyaux multiples. Bien que les avis soient partagés quant à la signification de ces différences, il n'est pas douteux qu'il y ait connexion, et les spécialistes du cancer s'efforcent de perfectionner les méthodes de mensuration des cellules. De telles expériences pourraient fournir des données importantes dans un domaine où toute recherche doit être poursuivie à fond et où aucun élément prometteur ne saurait être négligé. (Unesco).

SCHEMA D'UNE CELLULE



Troubles visuels

Il y a environ deux ans, le comité mixte d'une importante société canadienne a entrepris un programme d'hygiène oculaire pour tous les travailleurs, avec des résultats très satisfaisants. Le syndicat et la direction ont tous les deux appuyé le projet avec enthousiasme. On s'est aperçu que 37 1-2 pour cent des personnes examinées souffraient de troubles visuels.

On a décrit les principes, les buts et les méthodes d'organisation du programme ainsi qu'il suit:

"L'examen de la vue a été entrepris pour le bien-être des travailleurs. Outre la possibilité d'une production accrue, il est certain que la santé se ressent de toute amélioration de la vue. Lorsqu'il faut faire un effort pour voir, la tension qui en résulte provoque la fatigue mentale et physique, les maux de tête et l'irritabilité, voire même des troubles de digestion et la mélancolie. Quand on est mal en train, il est plus difficile de travailler en harmonie avec ses compagnons.

"Il faudrait aussi souligner que tout programme de soins et l'amélioration oculaires va beaucoup plus loin que la simple rectification des troubles visuels. Il adapte la vision à l'occupation et permet aux travailleurs spécialisés qui avancent en âge de demeurer à l'œuvre. En même temps, il préserve, améliore, augmente et affermit la capacité visuelle de TOUS les travailleurs.

"Cependant, il faudrait bien comprendre que le programme d'examen de la vue ne saurait remplacer les soins professionnels. Les différentes étapes du programme sont les suivantes:

"Premièrement, à l'aide d'un instrument spécial, on fait un examen rapide et exact de la vue.

"Deuxièmement, l'expert proposé à l'appareil procède à une analyse des résultats de l'examen.

"Ensuite, on prépare un rapport indiquant si la vision est normale ou si le travailleur devrait consulter un spécialiste de la vue.

"Finalement, l'examen et l'analyse de la vue sont offerts gratuitement.

"Plus de 580 travailleurs ont participé volontairement au programme. Sur ce total, on a constaté que 357 ont une bonne vue; dans 230 cas, on a avéré le travailleur qu'il serait à son avantage de consulter un spécialiste de la vue. Ce qui veut dire que 37 1-2 p. 100 de ceux qui ont été examinés ont quelque imperfection de la vue.

"Certains experts dans la matière nous avaient dit que tout programme de ce genre révélerait qu'environ 30 p.c. des travailleurs avaient besoin de soins oculaires. On a trouvé cette déclaration un peu osée, mais les résultats déjà obtenus ont montré que l'importance du problème n'a été aucunement exagérée".



UNE COUPE DE CHEVEUX, c'est un service qu'il faut rendre à quiconque possède une chevelure rebelle. On voit ici en action le Frère Fidèle Fortin, s.v., directeur et administrateur de l'Oeuvre des Vendeurs de Journaux. Le "patient" s'appelle Jean-Guy Denis. Les jeunes vendeurs ont un âge qui varie de 10 à 17 ans, et ils sont au nombre d'une quarantaine.



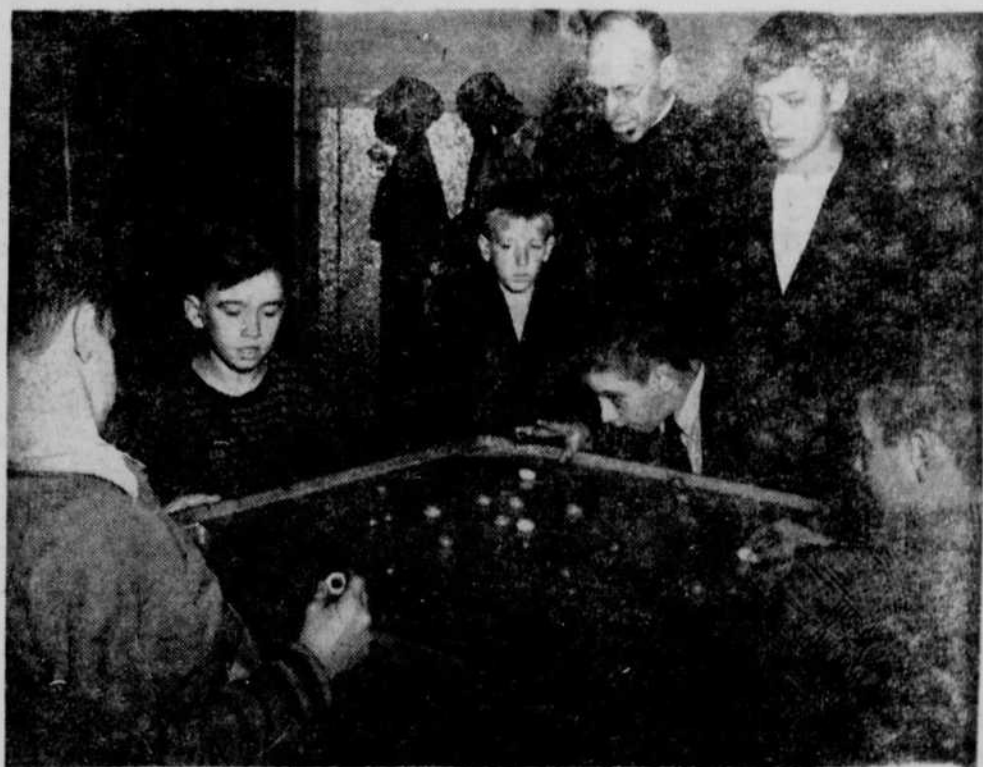
JEUNE HOMME D'AFFAIRES, Maurice Gauthier exhibe ici un visage sur lequel est empreint une personnalité attachante. Sa figure respire le dynamisme, l'entrain, l'esprit de travail, de même que la loyauté et la franchise. On serait étonné de voir combien il y a de belles personnalités chez les jeunes de l'Oeuvre des Vendeurs de Journaux, à Québec.

L'Oeuvre des Vendeurs de Journaux

495, rue Mgr Gauvreau, Québec



UNE PARTIE DE BINGO, avec entrée gratuite et sans un seul cent de mise au jeu, tel est l'un des divertissements qui récréent à tous les jours les jeunes vendeurs de l'oeuvre. En surplus, on joue au ballons-prisonnier, au gouret de salon, on pratique la gymnastique avec cheval allemand et barres parallèles, en vertu de l'adage toujours vrai: "Un esprit sain dans un corps sain". Du côté de l'esprit, les vendeurs ont trois heures de classe le matin et une autre l'après-midi. Ils peuvent suivre ainsi les cours des 4e, 5e, 6e et 7e années des études primaires.



LE JEU DE "PICHENOLLES" est une autre distraction favorite des petits vendeurs de journaux. En arrière, c'est le Frère Lucien Faucher, s.v., qui partage la vie des jeunes. Le R. Père Jean-Baptiste Dusault, s.v., est le supérieur actuel de l'oeuvre, qui fut fondée en 1936 à la demande de feu S. Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i., alors archevêque du diocèse métropolitain de Québec. L'affiliation au Conseil central des Oeuvres permet, entre autres choses, la distribution gratuite d'un demiard de lait à tous les matins. C'est excellent pour la santé!

Le Frère missionnaire

Tout homme, de par sa condition même, est serviteur du Seigneur. Tous devraient le savoir et agir conformément à cette vérité. Hélas !

Plus que tous autres, les chrétiens devraient se souvenir que leur état, commun avec le reste de l'humanité, est ennobli surnaturellement par la grâce de la filiation divine qui fait d'eux, parmi les autres, des créatures hors-pair.

Le Christ lui-même, dans l'Evangile, ouvre à certaines âmes les portes vers un stade plus haut encore : "Si tu veux être parfait... viens, suis-moi." Et depuis les premiers siècles de l'Eglise des légions d'âmes généreuses ont répondu à cette invitation et, librement, se sont consacrées au Seigneur par la profession religieuse.

La profession religieuse du Frère missionnaire Père Blanc est l'acte libre entre tous par lequel il se dégage de la servitude où l'a mis sa nature pour remettre à Dieu, en la personne de ses Supérieurs, les leviers de commande de son être.

C'est l'engagement, pleinement consenti dans la joie et la paix, qui consacre la donation totale de soi-même à Dieu.

Noblesse incomparable d'un acte solennel, mûrement réfléchi et librement effectué, qui engage l'âme vers la perfection, c'est-à-dire vers la ressemblance à Dieu la plus parfaite qu'il lui soit donné d'atteindre ici-bas. Dans les âmes qui se livrent ainsi sans réserve, d'un amour simple, qui se présentent des souillures de l'esprit et de la chair, Dieu parachève le chef-d'œuvre qu'il a Lui-même ébauché. Il couronne l'édifice sorti de ses créatrices.

Pour l'âme elle-même du profès, c'est le plus grand essai de ressemblance divine.

Consacré au Seigneur :

Ne peuvent accéder au service du Seigneur que des êtres libres, libres d'eux-mêmes, libres de l'esclavage de notre nature déchue.

Cette liberté, la seule vraie, que personne ne peut enlever, les grandit incomparablement, les ennoblit dans la mesure où elle les dégage de l'esclavage de leur nature portée au mal.

Si déjà, comme le dit saint Paul, il y a dans la vie chrétienne grandeur royale, dans le service du Seigneur "Le servir c'est régner", il y a, dans cette libération de soi qu'est la vie religieuse, un témoignage d'amour plus grand et

une louange plus parfaite rendue à Dieu.

Oùissance. — Dès lors, à l'exemple du Christ son Maître, pour qui "sa vie est de faire la volonté de Celui qui l'a envoyé", le Frère missionnaire, se dépouillant de ce à quoi il tient le plus, offre à Dieu son bien le plus précieux; sa libre volonté, par le serment d'obéissance. Cette obéissance est pour le Frère missionnaire la reconnaissance de sa condition d'être créé pour le service de Dieu et spécialement choisi pour étendre son règne en Afrique. Elle se traduira pour lui par une soumission aimante et active à la volonté et aux désirs divins manifestés par la règle et les Supérieurs.

La vie d'obéissance du Frère, comme celle du Christ, serait la plus grande folie si elle n'était la sagesse même; la sagesse de Dieu, rédemptrice et salvatrice.

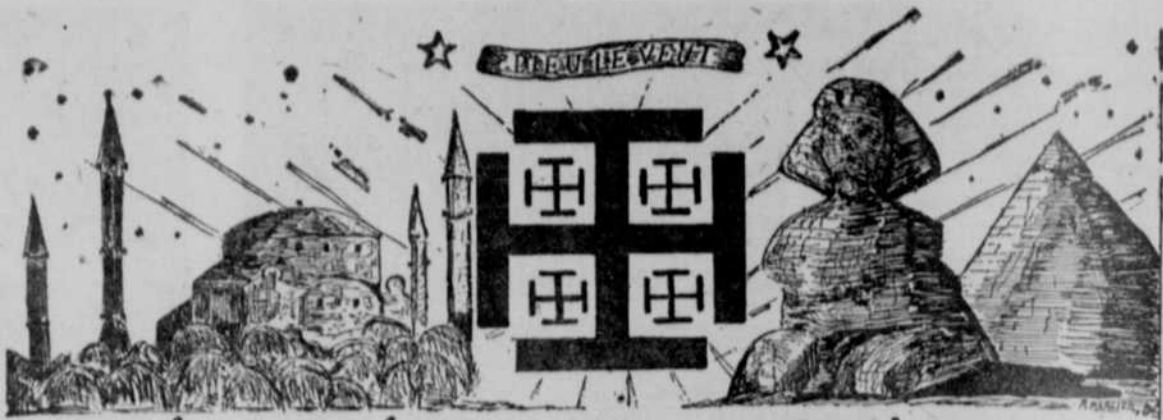
Chasteté. — La perfection vers laquelle il fait profession de tendre est bien dans la ligne de l'Evangile lorsqu'elle entraîne le Frère missionnaire à renoncer aux joies légitimes de la famille et du mariage. Par son serment de chasteté, il se réserve tout entier pour l'Amour divin dans l'apostolat. Par la perfection, la pureté et le détachement de tous ses actes, il témoigne de son unique désir de plaire au Seigneur et d'étendre son règne. Une telle disposition de son cœur ne diminue en rien les affections légitimes, mais elle les surélève, et les maintient toujours dépendantes de l'Amour divin.

Pauvreté. — Le détachement des choses matérielles procure cette béatitude dont parle le Christ. "Bienheureux ceux qui ont l'esprit de pauvreté".

Par son acte de donation à l'œuvre missionnaire, le Frère s'engage à vivre une vie pauvre, une vie de pauvre, dans laquelle il aura le nécessaire, et, autant que possible, l'utile, mais sans aisances, sans confort, à plus forte raison sans luxe. Il garde en principe la libre disposition de ses biens, mais, en pratique, cette disposition est réglementée, soumise à l'obéissance, qui réduit en lui jusqu'aux plus subtiles recherches du bien-être égoïste.

Ce détachement, non seulement des richesses, mais encore des biens ordinaires, n'est pas le moindre facteur de cette liberté d'âme et d'esprit que lui procure sa vie religieuse et apostolique.

Esprit communautaire. — Dès avant sa profession, durant les an-



HISTOIRE DE L'ORIENT CHRÉTIEN

Constantin, empereur chrétien

Les armées de Rome jusqu'ici avaient été une force au service de l'idolâtrie; que ces légions romaines qui partaient pour la conquête intégrale de l'empire et allaient l'accomplir en vérité, aient marché sous le patronage du Christ et porté son monogramme peint sur tous les boucliers des légionnaires, voilà le miracle, plus encore que la main de Dieu au firmament !

Dès l'année 313, nous apprend la numismatique constantinienne, l'établissement monétaire de Tarragone émettait des pièces représentant la croix dans leur champ de revers. Plus tard, dans la campagne d'Orient, en 324, l'épopée de Constantin s'achèvera, non plus avec la simple image peinte sur les boucliers, mais avec le labarum, c'est-à-dire avec un véritable étendard timbré de la croix qui y dominera les autres symboles de l'empire.

Constantin franchit la haute barrière alpestre, traversa l'Italie en vainqueur et vint battre aux **Roches Rouges**, autrement dit au Pont Milvius, Maxence, qui l'attendait avec de grandes forces. Les fantassins gaulois l'emportèrent très vite sur les prétoriens de Rome. Pas davantage les Carthaginois ou Numides vêtus de fer ne tinrent devant les maillets flamands briseurs d'armures. L'année suivante, le César Maximin Daïa vaincu s'empoisonnait; il laissait Licinius, son vain-

queur, seul souverain de l'Orient comme Constantin l'était de tout l'Occident, l'Afrique comprise. Les deux Augustes étaient égaux l'un en face de l'autre.

A peine maître de Rome, Constantin, d'accord avec Licinius, promulgua l'édit de Milan, en 313. Par là, était établie la paix religieuse, et les biens confisqués étaient rendus aux chrétiens. La conversion complète du grand empereur lui-même n'eut lieu qu'en 323. En attendant, la croix qu'il avait adoptée, lui inspira de grands établissements. Législateur savant, autant qu'habile capitaine et qu'homme d'Etat, il en y introduisant, avec le transformant le droit romain christianisme, les plus belles harmonies de la justice humaine.

Après la promulgation de l'édit de Milan, la rivalité entre Constantin et Licinius ne fit que s'accroître de jour en jour. D'autre part, pendant que celui-ci demeurait fidèle à la parole de paix donnée à ses amis les chrétiens, celui-ci les persécutait en Orient. Le conflit sanglant entre l'un et l'autre devenait fatal. La guerre fut déclarée en 314.

Constantin prit la route qui courait de la vallée de du Pô à la vallée du Danube. Il vint battre son adversaire en Pannonie, dans les régions de ces provinces illyriennes qui verront plus tard Napoléon, le César des temps contemporains. Il y a, sur le sol de l'Europe et de l'Asie, des théâtres consacrés aux grands acteurs et qui semblent les attendre sans cesse. Quelques mois plus tard, Licinius, une seconde fois, fut vaincu. Cette fois, il accepte d'être le subordonné de son rival, et il lui abandonne ce que nous appelons maintenant la péninsule des Balkans et la Grèce.

Puis vint une longue accalmie de dix ans. Et enfin, en une dernière et ardente campagne, après sa défaite sur terre, à Hadrianopolis, sa défaite par la flotte de Crispus sur mer, près des

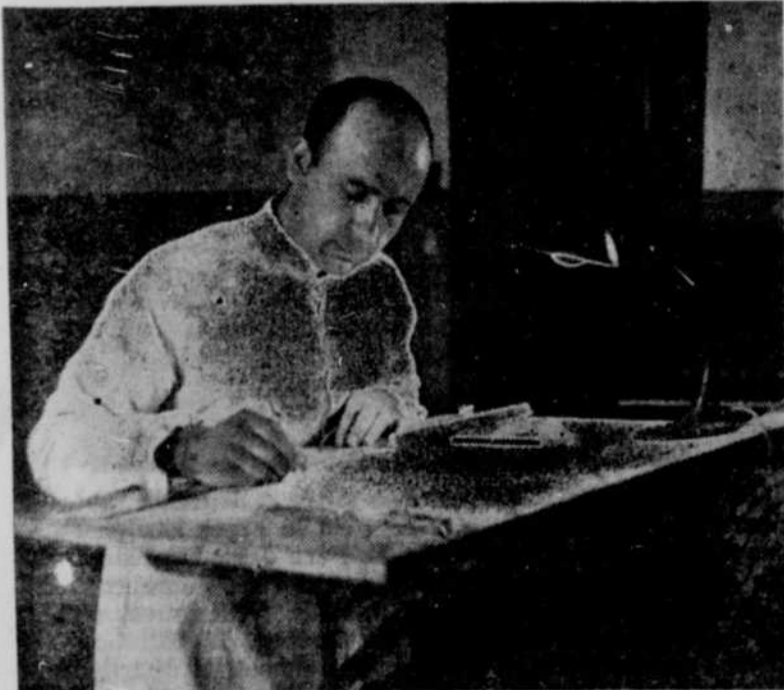
Dardanelles, Licinius et son armée furent écrasés dans la plaine de Chalcedoine. Le César oriental fut déposé et dut accepter sa condamnation à mort.

Déjà, nous avons assez montré la grandeur de notre personnage pour tirer une conclusion intéressante: quand on désigne les plus grands capitaines de tous les temps, on dit: Alexandre, Annibal, César, Napoléon, et on ne nomme que rarement Constantin auquel on n'accorde pas qu'il ait gravi l'Olympe où sont montrés les dieux de la guerre. C'est un tort; en effet, si Alexandre a pu anéantir les Perses, conquérir toute l'Asie antérieure, Annibal, avec une petite armée, a pu franchir les Pyrénées et les Alpes et puis battre tour à tour tous les consuls de Rome; si César, après avoir dompté la vaillance de Vercingétorix, s'est emparé de Rome malgré le Sénat, les Caton et Pompée; si Napoléon, avec une dextérité encore plus merveilleuse, l'a emporté aux Pyramides et sur cinquante champs de bataille d'Europe, Constantin n'a pas triomphé d'obstacles inférieurs; il n'a pas parcouru une géographie moins étendue; il n'a pas eu des adversaires de plus petite qualité. Pas à pas, il s'est donné l'Italie et Rome, la péninsule danubienne et la Grèce, Bysance et toute les orgueilleuses provinces orientales. Et, entre autres, il eut à l'emporter sur deux généraux redoutables: Maxence et Licinius.

Comment expliquer l'isolement où on laisse le vainqueur des Roches Rouges? En dehors des batailles, cet acteur illustre dans la plus grande révolution humaine, fit de si grandes choses et si uniques qu'on le place en une série spéciale où il est le premier comme rang: c'est Constantin, dont Dieu écrivit le destin sur le bleu du firmament !

Raoul Mercier, prêtre, directeur de l'Oeuvre d'Orient, 1107, rue Henri, Montréal, C. P. 54.

"Aider l'Oeuvre d'Orient, c'est travailler à l'unité de l'Eglise".



LE FRERE est architecte avant d'être constructeur.

nées mêmes de sa formation, le Frère missionnaire n'a pas tardé à se rendre compte que dans la Société des Pères Blancs la porte est rigoureusement fermée à tout esprit individualiste. Ce n'est pas même une simple juxtaposition d'individus qui travaillent au même but. C'est une Société dont tous les membres, Pères et Frères, ne forment qu'une famille dont la charité constitue les assises et le lien. Dans un sentiment de dépendance réciproque, tous se considèrent comme collaborateurs dans une œuvre collective qui n'est le fait d'aucun en particulier, mais de tous et de chacun.

● Lire la suite en page 23

ASTRONOMIE

• Adresser toute correspondance au secrétaire:
Paul-H. NADEAU, 229 Ouest, rue St-Cyralle,
Québec 6.

En marge de la souscription 1955

La fin d'année à la Société d'Astronomie est toujours marquée d'événements importants: la revue du travail accompli, le bilan, les élections d'un nouveau Conseil de direction, l'élaboration, l'élaboration d'un plan d'activité pour les mois à venir, etc. Mais rien de comparable toutefois, à cette fin d'année 1955, qui intéresse non seulement nos membres et nos sympathisants, mais des milliers de personnes disséminées en peu partout, même outre-mer.

Il s'agit en l'occurrence — nos lecteurs le savent bien — de notre première campagne de souscription en faveur de l'Observatoire et du concours populaire qui lui est attaché.

C'est cette semaine que la Société, au cours d'une assemblée qui réunira tous les intéressés, fixera la date finale de la campagne. Il y a tout lieu de croire que la date choisie sera le 7 décembre, celle de l'assemblée annuelle de la Société, qui fêtera en même temps son 15e anniversaire de fondation. Si cette date finale ne peut être arrêtée le 7 décembre, la campagne de souscription sera suspendue pour la période des fêtes et du Carnaval, avec reprise en mars prochain. Dans le cas où notre première campagne se terminerait en décembre, la seconde débiterait en mars; de toute façon, nous serons de nouveau en campagne le printemps prochain. Pour cette seconde campagne, disons-le tout de suite, il n'y aura pas de modification essentielle dans notre façon de mener la campagne: le prix du concours sera d'une valeur identique. Nous ne modifierons seulement nos procédés de sollicitation que nous adapterons aux nouvelles circonstances.

La semaine prochaine, nous aurons donc du nouveau très important à signaler à nos lecteurs. Pour le moment, voici

une nouvelle liste de souscripteurs qu'il nous fait plaisir de publier.

MM. Eddie Alain, Notre-Dame-des-Anges; J.-B. Bélanger, Loretteville; Arcadius Denis, Sherbrooke; Mlle Blandine Denis, St-Ubalde; MM. Rosaire Galarneau, Charlesbourg; l'abbé Georges Giguère, La Durantaye; André Mercier, Charlesbourg-Est; J.-Lucien Pouliot, C.A., Charlesbourg; R. Rancourt, Lennoxville.

De Québec: MM. François Baby, René Béland, L.P.; Raymond Bernier; Pierre Bérubé; Maurice Boisvert, L.P.; J.-A. Boudreau; E. Boulet; André Boulet; Paul Bousquet, L.P.

Gaston Damescure, L.P.; Mlle Julienne Delisle; MM. J.-Emile Duchesneau; A.-O. Dufresne, sous-ministre; Claude Fortier; Gustave Fortier; Roland Fortier; J.-H.-Réal Gagnon, L.P.; Paul-René Gauthier; Pierre Houde; Dr Pierre Jobin; Hervé Leclerc; Michaud et Simard, Inc.; Gérard Morisset, conservateur du Musée; Mlle Hélène Paquet; Pensionnat Saint-Roch; MM. Adélaré Pérusse; Robert Petitclerc; Quebec Ready-Mix Inc.; Mme Claire-B. Richard; MM. Benoît Robillard; Maurice Rondeau; Yves Rousseau, notaire; Gérard Roy; L.-N. Tous-saint; Universal Auto, Inc.; Mme Henri Verreault; M. Pierre Warren, L.P.

Billets pris en commun: MM. Edmond Laplante, Marcel Giroux, Pillion; MM. Léo Rinfret et J.-D. Anctil; MM. Pierre Duchastel, Gaston Galibots et G.-E. Plamondon.

GRAPHIQUE DU CIEL. — Nous prions les personnes intéressées à se procurer le Graphique 1956, que la date de publication sera annoncée aussitôt que possible dans cette page. Afin de nous éviter de la correspondance inutile, on voudra bien ne pas nous écrire à ce sujet avant cette date.

N.211055

Les sciences...

• Suite de la page 16

Age croyez-vous qu'un jeune enfant doit porter chaussures? Est-il vrai que le fait de marcher nu-pieds soit bon pour la santé? Mme J. D. O., Jonquière, Lac-St-Jean.

Un enfant, madame, doit commencer à porter des chaussures aussitôt qu'il commence à se tenir debout dans son petit parc. Si vous vous apercevez que ses ortelles pointent dans un angle supérieur à 45 degrés, il est grand temps que ses pieds soient protégés par une chaussure adéquate. Les chaussures lacées, hautes, sont les plus recommandées car elles tiennent le pied plus fermement, et souvent les jeunes enfants pratiquent la mauvaise habitude de se déchausser, ce

qui est plus facile avec des souliers bas. Au fur et à mesure qu'il grandit, on doit remplacer les chaussures hautes par des plus basses qui sont plus légères, plus fraîches et plus saines.

Un enfant ne doit marcher nu-pieds que dans le sable ou dans l'herbe. Dans la maison, le pied demande d'être protégé contre certains accidents résultant de rencontre avec les meubles, les épingles, ou tout autre objet laissé à terre. D'ailleurs un enfant qui marcherait assez longtemps nu-pieds verrait l'arche de son pied s'affaiblir ce qui pourrait déterminer chez lui ce malaise que l'on appelle des pieds plats.

Prière de communiquer toute correspondance relative à cette chronique à

Rolland Dumais,
60, côte de Courville,
Courville, P.Q.

Avec les Pères Blancs

• Suite de la page 22

en vue du seul but commun: procurer la gloire de Dieu par la sanctification personnelle et par l'apostolat africain.

Cet esprit communautaire régira désormais la vie sous toutes ses formes et l'activité sous tous ses aspects.

La règle essentielle des Pères Blancs stipule que jamais et sous aucun prétexte les missionnaires ne seront moins de trois ensemble dans leurs résidences. Le Frère sera donc toujours assuré contre l'isolement. Cette vie commune est la source de bien grandes joies, d'épanouissement et d'efficacité qui compensent largement les quelques sacrifices que suppose le support mutuel.

En pratique, dans cette vie commune, Pères et Frères vivent ensemble sous l'autorité paternelle du Supérieur local. Chacun a sa part dans le travail commun, et c'est en commun que se prennent les joies aussi bien que les peines.

Ensemble, ils prirent aux exercices de piété que ménage la règle et dont elle favorise l'accomplissement; ensemble ils prennent leurs repas comme leurs moments de détente.

La vie de communauté apparaît ainsi dans toute sa signification profonde; ce n'est pas une fraternité superficielle créée par la juxtaposition de personnes vivant sous le même toit. C'est un échange mutuel des richesses individuelles, la communication généreuse de tout l'être mis au service de l'idéal commun.

Cet idéal commun auquel tous travaillent, non pas chacun selon sa manière, mais en esprit d'équipe fortement organisé selon des Règles sagement établies, dans un esprit de charité, et de dévouement, cet idéal commun est leur vie même.

Quelle que soit la mission que lui assignera l'obéissance, le missionnaire, Père ou Frère, est assuré de trouver partout cette vie commune dans la même communauté d'idéal, de vie apostolique et de vie spirituelle.

Spiritualité. — Pour entretenir, alimenter et augmenter de jour en jour le zèle apostolique qui lui a fait faire le don de soi, pour faire face aux tentations par lesquelles la nature chercherait à se reprendre, il faut au missionnaire une spiritualité adaptée à son genre de vie.

Dès l'origine de la Société, le Cardinal Lavigerie a voulu que ses Fils, Pères et Frères, soient mis à l'école de saint Ignace, le grand conquérant du Christ.

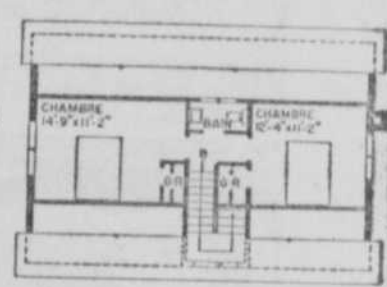
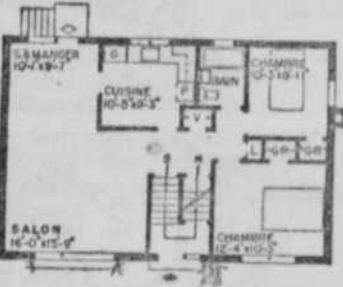
Dès son entrée au Postulat, puis durant le Noviciat, le futur missionnaire est formé à cette spiritualité et par cette spiritualité. Elle n'étouffe pas ses aspirations personnelles et sa tendance de vie spirituelle propre, mais elle lui fournit le cadre grâce auquel, dans ce domaine, la fantaisie est écartée.

Comme les Pères, et au même titre qu'eux, le Frère missionnaire pratique les mêmes exercices de piété qu'impose la Règle.

Tous les jours, dès la fin de la prière du matin, le Frère retrempe sa vie spirituelle dans une oraison qui dure trois quarts d'heure. Elle le prépare excellemment à la messe et à la sainte communion qu'il a à cœur de recevoir tous les jours. Avant midi, l'examen particulier lui donne l'occasion d'un retour sur lui-même pour faire le point de son combat spirituel. Dans la soirée, une demi-heure de lecture en commun le fait se pénétrer de la doctrine et des exemples des saints. Avant le repas du soir, un entretien intime avec N.S. au St-Sacrement: c'est le compte rendu de la journée économique.

Le Frère missionnaire n'est pas tenu à la récitation totale ou partielle de l'Office divin: son bréviaire à lui, c'est le rosaire qu'il

Une maison... chaque semaine



MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—Un architecte de Montréal, monsieur Kalman a tracé ce plan de maison de un étage et demi, qui est attrayant et qui en même temps se révèle très économique. Aucun espace n'a été perdu dans le modèle, et un exemple du soin apporté par l'architecte sous ce rapport, se trouve dans le puits d'escalier de l'entrée principale qui conduit à tous les niveaux de la maison et qui sauve ainsi l'espace qui serait autrement requis pour un escalier à l'arrière donnant accès au sous-sol.

Cette maison a été dessinée en tenant compte des problèmes d'une famille grandissante; elle comprend quatre chambres et amplement d'espace de garde-robe. Deux des chambres se trouvent au rez-de-chaussée, tandis que l'étage supérieur comporte deux grandes chambres et une deuxième salle de bain. Le salon-salle à manger en forme de T est très spacieux, et constitue un point saillant du plan du premier étage; l'ameublement est facilité par le long mur continu qui fait face à l'entrée du salon.

L'aire totale de parquet de la maison est 1,380 pieds carrés tandis que le cubage est 21,550 pieds. Les dimensions extérieures sont 25 pieds sur 37 pieds 4 pouces. On peut se procurer à un coût minimum, les plans de cette maison qui porte le numéro 414, à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

Des tramways sur rails traînés par des hommes

Avant la guerre de 1914, entre Atami et Yosihoma deux villes assez importantes du littoral de la province Izié, circulait un tramway sur rails traîné par deux robustes coolies. Ces derniers, tantôt s'attelaient dans les brancards, tantôt poussaient le véhicule par derrière, s'accrochant parfois aux marchepieds dans les descentes, ce qui ne manquait pas de provoquer quelque émoi aux voyageurs lancés à toute vitesse sur une voie que rien ne gardait. La ligne, dont la longueur était de sept milles, ne comportait ni stations, ni relais intermédiaires.

récite entièrement tous les jours. C'est son hommage officiel à Marie, Reine des Apôtres, et spécialement Reine de l'Afrique et de la Société à laquelle il appartient.

Parmi les étapes périodiques de sa vie spirituelle, la confession hebdomadaire tient pour le Frère comme pour les Pères la première place.

Tous les mois, il fait avec les Pères un jour de recollection et tous les ans une retraite de huit jours en complet silence.

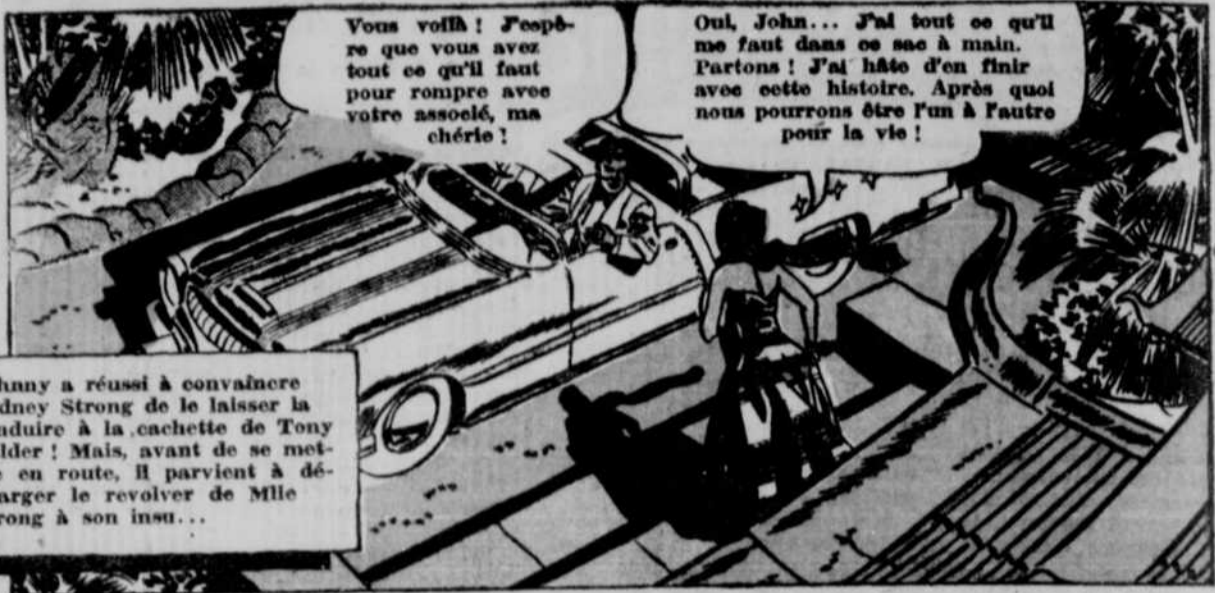
Après une dizaine d'années de profession, le Frère est appelé à se recueillir durant un mois entier dans le silence et la prière, en vue de refaire les forces de sa vie spirituelle.

Ce tableau rapide de la vie spirituelle du Frère missionnaire ne serait pas complet si on n'y ajoutait les deux grandes dévotions



JOHNNY HAZARD

PAR **FRANK ROSSIN**



Vous voilà ! Espé-
re que vous avez
tout ce qu'il faut
pour rompre avec
votre associé, ma
chérie !

Oui, John... J'ai tout ce qu'il
me faut dans ce sac à main.
Partons ! J'ai hâte d'en finir
avec cette histoire. Après quoi
nous pourrions être l'un à l'autre
pour la vie !

Johnny a réussi à convaincre
Sydney Strong de le laisser la
conduire à la cachette de Tony
Calder ! Mais, avant de se met-
tre en route, il parvient à dé-
charger le revolver de Mlle
Strong à son insu...



Suivez d'abord la route qui lon-
ge la rivière... Je vous dirai ce
qu'il faudra faire ensuite au
cours du voyage. Il semble que
l'endroit où nous allons est plu-
tôt isolé.



Sydney Strong se sert de la carte
de Liana pour se diriger vers le
temple abandonné.

Inutile d'aller
plus loin,
John. Atten-
dez-moi ici.

Cela ne devrait
pas être long.
Faites vite,
ma chérie. Je
vais attendre.



A l'intérieur du vieux temple
abandonné...

Je viens d'entendre une auto
s'arrêter pas loin d'ici. Liana,
allez voir. C'est sans doute
Sydney Strong !



Sydney ! En-
fin ! Vous
voilà... mais...
... où est l'ar-
gent ? Nous
devions régler
nos comptes
ce soir...

Je n'ai pas
l'argent avec
moi, mais
nous allons
tout de même.



...régler
nos
comptes,
Tony !

Vous êtes folle, Syd-
ney ! Vous ne vous
tirerez jamais de
cette affaire !



Vous n'oubliez qu'une chose,
mon cher Tony... Officiel-
lement, vous êtes mort ! Ceci
ne sera donc pas un meur-
tre, car comment pourrais-je
tuer un homme mort ?
Adieu, mon cher !



Que vous arrive-t-il, Sydney ?
Avec un million de dollars, vous
n'avez pas eu le moyen de vous
acheter des balles ?

A suivre...